

RÉSULTATS AU 31 DÉCEMBRE 2018

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
Paris, le 6 février 2019



HAUSSE DE L'ACTIVITÉ DANS UN ENVIRONNEMENT DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN EUROPE

ENCOURS DE CRÉDITS : +3,9% / 2017

BONNE RÉSISTANCE DES REVENUS DES PÔLES MALGRÉ LE CONTEXTE DE TAUX BAS ET DE MARCHÉS DÉFAVORABLES, NOTAMMENT EN FIN D'ANNÉE

PNB DES PÔLES OPÉRATIONNELS : -0,4%* / 2017

DÉVELOPPEMENT DES MÉTIERS SPÉCIALISÉS DE DOMESTIC MARKETS ET D'INTERNATIONAL FINANCIAL SERVICES

BAISSE DES COÛTS DANS LES RÉSEAUX DE DÉTAIL ET CIB

COÛTS DES PÔLES OPÉRATIONNELS : +1,7%* / 2017

BAISSE DU COÛT DU RISQUE

-4,9% / 2017 (35 pb**)

BONNE RÉSISTANCE DU RÉSULTAT NET PART DU GROUPE

RNPG : 7 526 M€(-3,0% / 2017)

DIVIDENDE PAR ACTION

3,02 €*** (stable / 2017)

BILAN TRÈS SOLIDE

RATIO CET1**** : 11,8%

**PROGRESSION DE L'ACTIVITÉ
PROGRÈS SOLIDES DANS LA TRANSFORMATION DIGITALE**

* A PÉRIMÈTRE ET CHANGE CONSTANTS ; ** COÛT DU RISQUE / ENCOURS DE CRÉDIT À LA CLIENTÈLE DÉBUT DE PÉRIODE (EN PB) ; *** SOUS RÉSERVE DE L'APPROBATION DE L'AG DU 23 MAI 2019 ; **** CRD4 («FULLY LOADED »)



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change



Le 5 février 2019, le Conseil d'administration de BNP Paribas, réuni sous la présidence de Jean Lemierre, a examiné les résultats du Groupe pour le quatrième trimestre et arrêté les comptes de l'exercice 2018.

BONNE RESISTANCE DU RÉSULTAT

L'activité de BNP Paribas en 2018 est en hausse avec des encours de crédits en augmentation dans le contexte de croissance économique en Europe. L'évolution des revenus est toutefois pénalisée par l'environnement de taux toujours bas et un contexte de marché défavorable, accentué par des conditions particulièrement difficiles en fin d'année.

Le produit net bancaire, à 42 516 millions d'euros, baisse de 1,5% par rapport à 2017 qui intégrait au titre des éléments exceptionnels les plus-values de cession des titres Shinhan et Euronext pour un montant total de +233 millions d'euros ainsi que la réévaluation de dette propre (« OCA ») et du risque de crédit propre inclus dans les dérivés (« DVA ») pour -175 millions d'euros.

Dans les pôles opérationnels, le produit net bancaire baisse de 0,9% (-0,4% à périmètre et change constants) : il est en légère baisse chez Domestic Markets¹ (-0,2%) car l'environnement de taux bas est partiellement compensé par le bon développement de l'activité, notamment des métiers spécialisés ; est en hausse dans International Financial Services (+3,4%) malgré un effet de change défavorable (+6,6% à périmètre et change constants²) ; mais baisse dans CIB (-7,5%) du fait du contexte de marché peu favorable et des conditions très difficiles en fin d'année, malgré le bon développement sur les clientèles cibles.

Les frais de gestion du Groupe, à 30 583 millions d'euros, sont en hausse de 2,1% par rapport à 2017. Ils incluent l'impact exceptionnel des coûts de transformation des métiers et des coûts de restructuration des acquisitions³ pour 1 235 millions d'euros (957 millions en 2017). Hors ces éléments exceptionnels, ils n'augmentent que de 1,2%.

Les frais de gestion des pôles opérationnels augmentent de 1,7% par rapport à 2017 (+1,7% à périmètre et change constants) : ils sont en hausse de 0,8% pour Domestic Markets¹ avec une augmentation dans les métiers spécialisés en lien avec le développement de l'activité mais une baisse dans les réseaux domestiques ; progressent de 5,4% pour International Financial Services en lien avec l'accompagnement de la croissance et le développement de nouveaux produits ; mais baissent de 1,3% chez CIB du fait des mesures de réduction des coûts.

Le résultat brut d'exploitation du Groupe s'établit ainsi à 11 933 millions d'euros, en baisse de 9,7%. Il diminue de 6,0% pour les pôles opérationnels (-4,7% à périmètre et change constants).

Le coût du risque est en baisse, à 2 764 millions d'euros (2 907 millions d'euros en 2017). Il s'établit à 35 points de base des encours de crédit à la clientèle. Ce faible niveau tient notamment à la bonne maîtrise du risque à l'origination, à l'environnement de taux bas et à la poursuite de l'amélioration en Italie.

Le résultat d'exploitation du Groupe, à 9 169 millions d'euros (10 310 millions d'euros en 2017), diminue ainsi de 11,1%. Il est en baisse de 6,4% pour les pôles opérationnels (-5,5% à périmètre et change constants).

Les éléments hors exploitation s'élèvent à 1 039 millions d'euros (1 000 millions d'euros en 2017). Ils intègrent l'impact exceptionnel de la plus-value de cession d'un immeuble pour 101 millions d'euros et la plus-value de cession de titres de First Hawaiian Bank pour 286 millions d'euros. Ils enregistraient l'année dernière la plus-value de cession de 326 millions

¹ Intégrant 100% des Banques Privées des réseaux domestiques (hors effets PEL/CEL)

² Hors impact de la baisse des marchés en fin d'année dans l'Assurance sur les actifs valorisés en valeur de marché

³ Notamment LaSer, DAB Bank, GE LLD, ABN Amro Luxembourg et Raiffeisen Bank Polska



d'euros réalisée dans le cadre de l'introduction en bourse de SBI Life ainsi que la dépréciation de la totalité de la survaleur de TEB pour 172 millions d'euros.

Le résultat avant impôt, à 10 208 millions d'euros (11 310 millions d'euros en 2017), est ainsi en baisse de 9,7%. Il baisse de 8,6% pour les pôles opérationnels (-5,3% à périmètre et change constants).

Le taux moyen d'impôt sur les bénéfices s'établit à 23,1%, bénéficiant notamment de la baisse du taux de l'impôt sur les sociétés en Belgique et aux Etats-Unis et de la faible taxation de la plus-value de cession à long terme sur First Hawaiian Bank.

Le résultat net part du Groupe s'élève ainsi à 7 526 millions d'euros, en baisse de 3,0% par rapport à 2017 mais de seulement 1,4%, à 8 036 millions d'euros, hors effet des éléments exceptionnels¹.

Il convient de noter que ce résultat net enregistre l'impact ponctuel, à la date d'arrêté, de la forte baisse des marchés sur la réévaluation de la participation résiduelle dans First Hawaiian Bank² et de certains portefeuilles de l'assurance (-220 millions d'euros).

La rentabilité des fonds propres est ainsi égale à 8,2% (8,8% hors éléments exceptionnels). La rentabilité des fonds propres tangibles est de 9,6% (10,2% hors éléments exceptionnels). Le bénéfice net par action s'établit à 5,73 €.

Au 31 décembre 2018, le ratio « common equity Tier 1 » de Bâle 3 plein³ s'élève à 11,8% (stable par rapport au 31 décembre 2017 malgré l'ajustement technique de -20 pb au 1^{er} janvier 2018 lié au passage complet à IFRS 9 et à un nouveau traitement prudentiel des « engagements de paiements irrévocables »). Le ratio de levier de Bâle 3 plein⁴ s'établit à 4,5% et le ratio de liquidité (« Liquidity Coverage Ratio ») à 132%. Enfin, la réserve de liquidité du Groupe, instantanément mobilisable, est de 308 milliards d'euros, soit plus d'un an de marge de manœuvre par rapport aux ressources de marché.

L'actif net comptable par action s'élève à 74,7 euros soit un taux de croissance moyen annualisé de 5,0% depuis le 31 décembre 2008, illustrant la création de valeur continue au travers du cycle.

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée Générale des actionnaires de verser un dividende de 3,02 € par action (stable par rapport à 2017), payable en numéraire.

Le Groupe met en œuvre activement son plan 2020. Il mène une politique ambitieuse d'engagement dans la société avec des initiatives fortes en faveur de la responsabilité éthique, de l'innovation sociale et environnementale et d'une économie bas carbone tout en renforçant son système de contrôle interne et de conformité. Le programme de transformation digitale enregistre des succès avec le déploiement de nouvelles expériences pour les clients, l'automatisation des processus et l'amélioration de l'efficacité opérationnelle (1 150 millions d'euros d'économies depuis le lancement du programme début 2017).

Les trajectoires de Domestic Markets et d'IFS sont en ligne avec le plan mais l'environnement défavorable rend nécessaire d'amplifier la transformation de CIB. Le Groupe met à jour les objectifs du plan avec des économies récurrentes de coûts portées à 3,3 milliards d'euros à partir de 2020, soit 600 millions d'euros de plus que le plan initial, dont 350 millions chez CIB. Sur ces bases, le Groupe anticipe un rendement des fonds propres (ROE) de 9,5% en 2020 (soit un rendement des fonds propres tangibles (ROTE) supérieur à 10,5%), une croissance du résultat par action de plus de 20% entre 2016 et 2020 et un ratio CET1 d'au moins 12% en 2020.

¹ Effet des éléments exceptionnels après impôts : -510 millions d'euros (-390 millions d'euros en 2017)

² Valeur de la participation dans First Hawaiian Bank désormais réévaluée en valeur de marché

³ Ratio tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 sans disposition transitoire

⁴ Ratio tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 à 2019 sans disposition transitoire, calculé conformément à l'acte délégué de la Commission Européenne du 10 octobre 2014

*
* *

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire, à 10 160 millions d'euros, baisse de 3,5% par rapport au quatrième trimestre 2017 qui intégrait au titre des éléments exceptionnels la réévaluation de dette propre (« OCA ») et du risque de crédit propre inclus dans les dérivés (« DVA ») pour +11 millions d'euros.

Dans les pôles opérationnels, le produit net bancaire baisse de 3,4%, enregistrant un effet de change défavorable (-2,7% à périmètre et change constants) : il est en légère augmentation dans Domestic Markets¹ (+0,1%) du fait du bon développement de l'activité, notamment dans les métiers spécialisés, compensé par l'effet de l'environnement de taux toujours bas, est en baisse dans International Financial Services (-3,1%) du fait notamment d'un effet périmètre et change significatif ainsi que de l'impact ce trimestre de la baisse des marchés en fin d'année sur les actifs en valeur de marché de l'Assurance (+4,7% hors ces effets) et baisse dans CIB du fait de l'impact de conditions de marché extrêmes en fin d'année (-9,4%).

Les frais de gestion du Groupe, à 7 678 millions d'euros, sont en hausse de 0,7% par rapport au quatrième trimestre 2017. Ils incluent l'impact exceptionnel des coûts de transformation des métiers et des coûts de restructuration des acquisitions² pour 481 millions d'euros (456 millions au quatrième trimestre 2017).

Les frais de gestion des pôles opérationnels augmentent de 1,3% par rapport au quatrième trimestre 2017 (+0,9% à périmètre et change constants) : ils baissent de 1,9% pour Domestic Markets¹ avec une baisse sensible dans les réseaux et une hausse dans les métiers spécialisés en lien avec le développement de l'activité, progressent de 4,3% pour International Financial Services en lien avec la croissance de l'activité, et augmentent de 1,9% chez CIB (+0,2% à périmètre et change constants).

Le résultat brut d'exploitation du Groupe s'établit ainsi à 2 482 millions d'euros, en baisse de 14,7%. Il diminue de 12,7% pour les pôles opérationnels (-9,8% à périmètre et change constants).

Le coût du risque, à 896 millions d'euros, baisse de 9,0% par rapport au quatrième trimestre 2017. A 42 points de base des encours de crédit à la clientèle³, il reste toujours à un niveau bas.

Le résultat d'exploitation du Groupe, à 1 586 millions d'euros (1 926 millions d'euros au quatrième trimestre 2017), baisse ainsi de 17,7%. Il est en baisse de 11,2% pour les pôles opérationnels (-7,8% à périmètre et change constants).

Les éléments hors exploitation s'élèvent à 97 millions d'euros (196 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). Ils enregistrent notamment ce trimestre l'impact de la réévaluation en valeur de marché à la date d'arrêt de la participation dans First Hawaiian Bank (-125 millions d'euros).

Le résultat avant impôt, à 1 683 millions d'euros (2 122 millions d'euros au quatrième trimestre 2017), est ainsi en baisse de 20,7%. Il diminue de 12,2% pour les pôles opérationnels (-6,3% à périmètre et change constants). Après les provisions enregistrées les trimestres précédents, le solde de l'impôt sur les sociétés diminue sensiblement ce trimestre par rapport au quatrième trimestre 2017. Le résultat net part du Groupe s'élève ainsi à 1 442 millions d'euros, en hausse de 1,1% par rapport au quatrième trimestre 2017 (1 426 millions d'euros). Il inclut l'impact ponctuel à la date d'arrêt de la forte baisse des marchés sur la réévaluation de la participation résiduelle dans First Hawaiian Bank et de certains portefeuilles de l'assurance (-220 millions d'euros).

¹ Intégrant 100% des Banques Privées des réseaux domestiques (hors effets PEL/CEL)

² Notamment LaSer, DAB Bank, GE LLD, ABN Amro Luxembourg et Raiffeisen Bank Polska

³ 45 pb y compris impact de la comptabilisation en « stage 1 » des encours non douteux de Raiffeisen bank Polska à la suite de l'acquisition de l'essentiel de ses activités bancaires



RETAIL BANKING & SERVICES

DOMESTIC MARKETS

Sur l'ensemble de l'année 2018, l'activité commerciale de Domestic Markets est en hausse. Les encours de crédit augmentent de 4,9% par rapport à 2017 avec une bonne progression des crédits dans les réseaux domestiques et les métiers spécialisés (Arval, Leasing Solutions). Les dépôts augmentent de 5,2% par rapport à 2017, en hausse dans tous les pays. La banque privée enregistre une bonne collecte nette (4,4 milliards d'euros).

Domestic Markets poursuit le développement des nouvelles expériences clients et la transformation digitale. Hello bank! atteint 3 millions de clients et franchit le cap des 400 000 clients en France grâce à un bon niveau d'acquisition nette. Nickel pour sa part dépasse 1,1 million de comptes ouverts soit une hausse de 44% par rapport au 31.12.17. Le pôle accélère les usages mobiles des particuliers et enrichit les fonctionnalités disponibles, se classant 1^{ère} banque en France en termes de fonctionnalités sur mobiles selon D-rating¹, et enregistre une forte hausse du nombre de contacts via app mobile dans les réseaux (+28% par rapport à décembre 2017). Il poursuit l'adaptation de ses offres aux nouveaux usages avec le développement de *LyfPay*, solution universelle de paiement mobile, qui a enregistré déjà 1,3 million de téléchargements depuis son lancement en mai 2017. Le pôle poursuit par ailleurs la transformation de son modèle opérationnel en simplifiant et digitalisant de bout en bout ses principaux parcours clients et automatisant ses processus (280 robots en production à fin 2018).

Il simplifie et optimise le réseau commercial de proximité afin d'améliorer le service aux clients et réduire les coûts (262 agences fermées depuis fin 2016 en France, Belgique et Italie et suppression en 2018 d'un niveau régional de pilotage du réseau en France).

Le produit net bancaire², à 15 683 millions d'euros, est en baisse de 0,2% par rapport à 2017 car l'impact des taux bas n'est pas totalement compensé par la hausse de l'activité et la progression des métiers spécialisés.

Les frais de gestion² (10 707 millions d'euros) sont en hausse de 0,8% par rapport à 2017, avec une augmentation dans les métiers spécialisés du fait de leur développement mais une baisse de 0,9% des coûts des réseaux.

Le résultat brut d'exploitation² baisse ainsi de 2,4%, à 4 977 millions d'euros, par rapport à l'année dernière.

Le coût du risque est en baisse de 22,8% par rapport à 2017. Il diminue dans tous les réseaux et poursuit sa baisse chez BNL bc.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), le résultat avant impôt³ du pôle s'établit à 3 663 millions d'euros, en hausse de 3,4% par rapport à 2017.

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire², à 3 903 millions d'euros, est en hausse de 0,1% par rapport au quatrième trimestre 2017 du fait de la hausse de l'activité et de la bonne progression des métiers spécialisés compensées par l'environnement de taux bas. Les frais de gestion² (2 603 millions d'euros) diminuent de 1,9% par rapport au quatrième trimestre 2017, la baisse sensible dans les réseaux (-3,0%) étant compensée pour partie par l'effet du développement de l'activité des métiers spécialisés. L'effet de ciseau est positif ce trimestre dans

¹ Agence spécialisée dans l'analyse de la performance digitale

² Intégrant 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL), en Italie, en Belgique et au Luxembourg

³ Hors effets PEL/CEL de +20 millions d'euros contre +19 millions d'euros en 2017



chacun des métiers du pôle. Le résultat brut d'exploitation¹, à 1 300 millions d'euros, est en hausse de 4,5% par rapport au même trimestre de l'année dernière. Le coût du risque est en baisse de 13,2% par rapport au quatrième trimestre 2017, notamment du fait de la poursuite de la baisse chez BNL bc. Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), le résultat avant impôt² du pôle s'établit à 917 millions d'euros, en forte hausse par rapport au quatrième trimestre 2017 (+12,9%).

Banque De Détail en France (BDDF)

Sur l'ensemble de l'année 2018, BDDF poursuit sa bonne dynamique commerciale dans le contexte de croissance économique en France. Les encours de crédit augmentent de 5,4% par rapport à 2017 avec une croissance soutenue des crédits aux particuliers et aux entreprises et, pour les crédits immobiliers, la confirmation du retour à la normale du niveau des renégociations et remboursements anticipés. Les dépôts sont en hausse de 5,3%, tirés par la forte croissance des dépôts à vue et la Banque Privée France réalise une forte collecte nette (3,3 milliards d'euros).

La nouvelle offre d'assurance dommages lancée en mai dans le cadre d'un partenariat entre BNP Paribas Cardif et Matmut (Cardif IARD) est un succès avec déjà plus de 100 000 contrats vendus au 31 décembre 2018. L'objectif est de multiplier par trois d'ici 2020 les ventes de contrats d'assurance dommages et de porter le taux d'équipement des clients de 8% à 12%.

Le métier accélère les usages mobiles des particuliers et développe les fonctionnalités *self care* avec par exemple la possibilité pour les clients de désactiver en ligne leur carte de paiement ou d'en modifier le plafond de débit autorisé.

Le produit net bancaire³ s'élève à 6 311 millions d'euros, en baisse de 0,7% par rapport à 2017, avec une amélioration progressive de l'évolution en cours d'année et un retour à la croissance au dernier trimestre. Les revenus d'intérêt³ baissent de 0,6% car la hausse des volumes est plus que compensée par un effet de base défavorable dû aux indemnités de renégociation et de remboursement anticipé qui étaient élevées en 2017. Les commissions³ baissent de 0,7% avec une baisse notamment des commissions financières.

Les frais de gestion³, à 4 609 millions d'euros, baissent de 1,0% par rapport à 2017 en lien avec les mesures de réduction des coûts (optimisation du réseau et simplification du dispositif de pilotage), permettant ainsi de générer un effet de ciseau positif de 0,3 point.

Le résultat brut d'exploitation³ s'élève ainsi à 1 701 millions d'euros, en hausse de 0,4% par rapport à l'année dernière.

Le coût du risque³ diminue, à 288 millions d'euros (331 millions d'euros en 2017) et s'élève à 16 points de base des encours de crédit à la clientèle.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en France au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDF dégage un résultat avant impôt⁴ de 1 263 millions d'euros en hausse de 4,2% par rapport à 2017.

¹ Intégrant 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL), en Italie, en Belgique et au Luxembourg

² Hors effets PEL/CEL de +15 millions d'euros contre +13 millions d'euros au quatrième trimestre 2017

³ Avec 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL)

⁴ Hors effets PEL/CEL de +20 millions d'euros contre +19 millions d'euros en 2017

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire¹ s'élève à 1 553 millions d'euros, en hausse de 0,8% par rapport au quatrième trimestre 2017. Les revenus d'intérêt¹ sont en hausse de 1,3%. Les commissions¹ sont en légère augmentation (+0,1%). Les frais de gestion¹, à 1 149 millions d'euros, baissent de 2,2% par rapport au quatrième trimestre 2017, en lien avec les mesures de réduction des coûts, ce qui permet de dégager un effet de ciseau positif. Le résultat brut d'exploitation¹ s'élève ainsi à 404 millions d'euros, en hausse de 10,4% par rapport au même trimestre de l'année dernière. Le coût du risque¹ baisse ce trimestre, à 85 millions d'euros (107 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). Il s'établit toujours à un niveau bas (19 points de base des encours de crédit à la clientèle). Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en France au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDF dégage un résultat avant impôt² de 284 millions d'euros en forte hausse par rapport au quatrième trimestre 2017 (+28,5%).

BNL banca commerciale (BNL bc)

Sur l'ensemble de l'année 2018, les encours de crédit de BNL bc sont en hausse de 0,6% par rapport à 2017. Les dépôts sont pour leur part en croissance de 4,7%, tirés par la hausse des dépôts à vue. Les encours d'assurance-vie enregistrent une bonne performance (+6,8% par rapport au 31 décembre 2017).

BNL bc poursuit le développement des nouveaux parcours clients et la transformation digitale avec le lancement cette année de *MyBiz*, nouvelle application pour les PME permettant d'avoir accès via un téléphone mobile à une large gamme de services bancaires courants et d'effectuer une demande de prêt. Le métier poursuit par ailleurs l'automatisation des processus avec déjà 70 robots opérationnels.

Le produit net bancaire³ est en recul de 4,0% par rapport à 2017, à 2 792 millions d'euros. Les revenus d'intérêt³ sont en baisse de 6,6% du fait de l'environnement de taux bas persistant et du positionnement sur les clientèles avec le meilleur profil de risque. Toutefois, les marges sur la nouvelle production tendent à s'améliorer en fin d'année. Les commissions³ sont en hausse de 0,5% pour leur part avec une hausse des commissions bancaires partiellement compensée par la baisse des commissions financières.

Les frais de gestion³, à 1 797 millions d'euros, sont en baisse de 0,2% (-0,8% hors contribution supplémentaire au fonds de résolution italien⁴) grâce à l'effet des mesures de réduction des coûts.

Le résultat brut d'exploitation³ s'établit ainsi à 995 millions d'euros, en baisse de 10,1% par rapport à l'année dernière.

Le coût du risque³, à 75 points de base des encours de crédit à la clientèle, poursuit sa baisse (-279 millions d'euros par rapport à 2017).

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Italie au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BNL bc confirme le redressement de sa rentabilité et dégage un résultat avant impôt de 356 millions d'euros (+164 millions d'euros par rapport à 2017).

¹ Avec 100% de la Banque Privée en France (hors effets PEL/CEL)

² Hors effets PEL/CEL de +15 millions d'euros contre +13 millions d'euros au quatrième trimestre 2017

³ Avec 100% de la Banque Privée en Italie

⁴ 11 millions d'euros payés au deuxième trimestre 2018



Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire¹ est en recul de 1,4% par rapport au quatrième trimestre 2017, à 722 millions d'euros. Les revenus d'intérêt¹ sont en baisse de 3,4% du fait de l'environnement de taux bas persistant et du positionnement sur les clientèles présentant le meilleur profil de risque, enregistrant toutefois une légère amélioration des marges sur la nouvelle production. Les commissions¹ augmentent de 1,9% en lien avec la hausse des commissions bancaires. Les frais de gestion¹, à 440 millions d'euros, sont en baisse de 3,6% grâce aux mesures de réduction des coûts, permettant de dégager un effet de ciseau positif. Le résultat brut d'exploitation¹ s'établit ainsi à 282 millions d'euros, en hausse de 2,3% par rapport au même trimestre de l'année dernière. Le coût du risque¹ poursuit sa baisse continue (-54 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2017) grâce à l'amélioration de la qualité du portefeuille et s'élève à 82 points de base des encours de crédit à la clientèle. Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Italie au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BNL bc dégage un résultat avant impôt de 105 millions d'euros, soit plus de deux fois le niveau du quatrième trimestre 2017 (46 millions d'euros).

Banque de Détail en Belgique

Sur l'ensemble de l'année 2018, BDDB montre une activité commerciale soutenue. Les crédits sont en hausse de 4,2% par rapport à 2017 avec une forte hausse des crédits aux entreprises et une progression des crédits immobiliers. Les dépôts augmentent de 4,1% avec une croissance des dépôts à vue et des comptes d'épargne.

Le métier poursuit avec succès le développement du digital. Grâce à l'amélioration continue de ses fonctionnalités, l'application mobile *Easy Banking* enregistre une hausse de 23% du nombre de ses utilisateurs par rapport au 31 décembre 2017, à 1,4 millions. Le nombre d'entreprises utilisant *Easy Banking Business* connaît lui aussi une forte hausse (+20% depuis le 31 décembre 2017) avec notamment le succès du lancement de la version mobile. Le métier réussit par ailleurs le lancement exclusif d'Apple Pay en Belgique.

Le produit net bancaire² de BDDB est en baisse de 2,2% par rapport à 2017, à 3 595 millions d'euros : les revenus d'intérêt² baissent de 1,2%, du fait de l'impact de l'environnement de taux bas partiellement compensé par la croissance des volumes. Les commissions² baissent de 5,2% avec d'une part, une diminution des commissions financières (en lien notamment avec le contexte de marché très défavorable au quatrième trimestre) et d'autre part, une hausse des commissions rétrocédés aux agents indépendants dont le réseau a été augmenté.

Les frais de gestion², à 2 521 millions d'euros, sont en baisse de 1,3% par rapport à 2017 grâce à l'effet des mesures de réduction des coûts (optimisation du réseau d'agences et simplification du dispositif de pilotage).

Le résultat brut d'exploitation², à 1 074 millions d'euros, est en baisse de 4,3% par rapport à l'année dernière.

A 43 millions d'euros, le coût du risque² diminue (65 millions d'euros en 2017) et s'établit à 4 points de base des encours de crédit à la clientèle.

Après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Belgique au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDB dégage ainsi un résultat avant impôt de 980 millions d'euros, en baisse de 3,3% par rapport à 2017.

¹ Avec 100% de la Banque Privée en Italie

² Avec 100% de la Banque Privée en Belgique



Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire¹ de BDDB est en baisse de 4,1% par rapport au quatrième trimestre 2017, à 857 millions d'euros. Les revenus d'intérêt¹ baissent de 1,6% du fait de l'impact de l'environnement de taux bas partiellement compensé par la hausse des volumes. Les commissions¹ baissent de 11,0% avec une baisse sensible des commissions financières en lien avec le contexte de marché du trimestre, et une hausse des rétrocessions aux agents indépendants dont le réseau a été augmenté. Les frais de gestion¹, à 571 millions d'euros, sont en baisse de 5,0% par rapport au quatrième trimestre 2017 grâce à l'effet des mesures de réduction des coûts. Le résultat brut d'exploitation¹, à 286 millions d'euros, est en baisse de 2,3% par rapport au même trimestre de l'année dernière. Le coût du risque¹ s'élève à 43 millions d'euros du fait notamment d'un dossier spécifique (15 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). A 16 points de base des encours de crédit à la clientèle, il est toujours très faible. Après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Belgique au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), BDDB dégage ainsi un résultat avant impôt de 238 millions d'euros, en baisse de 9,1% par rapport au quatrième trimestre 2017.

Autres métiers de Domestic Markets (Arval, Leasing Solutions, Personal Investors, Nickel et Banque de Détail et des Entreprises au Luxembourg)

Sur l'ensemble de l'année 2018, les métiers spécialisés de Domestic Markets poursuivent leur forte croissance : le parc financé d'Arval progresse de 7,7% et les encours de financement de Leasing Solutions augmentent de 8,7%² par rapport à 2017 ; Personal Investors enregistre une hausse des ordres des particuliers (+8,9% par rapport à 2017) et Nickel poursuit sa très forte croissance avec déjà plus de 1,1 million de comptes ouverts (+347 000 en 2018). L'objectif de Nickel est d'atteindre 2 millions de comptes ouverts d'ici 2020. Pour ce faire, Nickel poursuit le développement de son réseau de points de ventes (4 300 buralistes au 31 décembre 2018, +48% par rapport au 31 décembre 2017) avec un objectif de 10 000 en 2020.

Les encours de crédit de la Banque de Détail et des Entreprises au Luxembourg (BDEL) augmentent de 7,9% par rapport à 2017, avec une bonne progression des crédits immobiliers et aux entreprises. Les dépôts sont en hausse de 11,8% avec une très bonne collecte notamment auprès des entreprises.

Le développement du digital se poursuit avec le développement de la e-signature chez Leasing Solutions et Arval ainsi que le déploiement en Europe par Arval d'une offre, déjà opérationnelle aux Pays-Bas, de location en ligne de véhicules pour les particuliers (*Private Lease*).

Le produit net bancaire³ des cinq métiers, à 2 986 millions d'euros, est au total en hausse de 7,3% par rapport à 2017 en raison d'effets de périmètre et du bon développement de l'activité des métiers.

Les frais de gestion³ augmentent de 10,6% par rapport à 2017, à 1 779 millions d'euros, en lien avec les effets de périmètre et le développement des métiers ainsi que les frais de lancement de nouveaux services digitaux.

Le coût du risque³, à 123 millions d'euros, est en hausse de 34 millions d'euros par rapport à 2017.

Ainsi, le résultat avant impôt de ces cinq métiers, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée domestique au Luxembourg au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), s'établit à 1 064 millions d'euros (-5,4% par rapport à 2017).

¹ Avec 100% de la Banque Privée en Belgique

² A périmètre et change constants

³ Avec 100% de la Banque Privée au Luxembourg



Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire¹ des cinq métiers, à 771 millions d'euros, est au total en hausse de 5,6% par rapport au quatrième trimestre 2017 en raison du bon développement de l'activité et d'effets de périmètre. Les frais de gestion¹ augmentent de 5,5% par rapport au quatrième trimestre 2017, à 443 millions d'euros, en lien avec des effets de périmètre, le développement des métiers et les frais de lancement de nouveaux services digitaux chez Arval et Leasing Solutions. Ainsi l'effet de ciseau est positif de 0,1 point ce trimestre. Le coût du risque¹ est en baisse de 1 million d'euros par rapport au quatrième trimestre 2017, à 29 millions d'euros. Ainsi, le résultat avant impôt de ces cinq métiers, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée domestique au Luxembourg au métier Wealth Management (pôle International Financial Services), s'établit à 289 millions d'euros (+2,3% par rapport au quatrième trimestre 2017).

*
* *

INTERNATIONAL FINANCIAL SERVICES

Sur l'ensemble de l'année 2018, International Financial Services poursuit sa croissance et déploie une activité commerciale soutenue : les encours de crédits sont en hausse de 3,8% par rapport à 2017 (+7,1% à périmètre et change constants) et le pôle enregistre une bonne collecte nette (13,4 milliards d'euros). Les actifs sous gestion des métiers d'épargne et d'assurance diminuent légèrement, à 1 028 milliards d'euros (-2,2% par rapport au 31 décembre 2017), du fait de la forte baisse des valorisations en fin d'année.

Le pôle met en oeuvre activement dans tous ses métiers la transformation digitale et les nouvelles technologies. Il généralise la signature électronique avec déjà 50% des contrats signés électroniquement chez Personal Finance et 35 processus avec e-signature dans les réseaux de détail à l'international. Il digitalise les parcours clients chez Personal Finance avec la souscription totalement digitale de crédits à la consommation déjà déployée dans 7 pays et met en place dans l'Assurance en France un questionnaire en ligne permettant à plus de 80% des clients d'obtenir un accord immédiat d'assurance emprunteur (150 000 contrats à fin 2018). Il enrichit les fonctionnalités disponibles sur mobile chez Wealth Management avec *My Biopass* qui permet au client de s'identifier et de valider ses transactions grâce à la biométrie et poursuit le développement de ses banques digitales avec déjà 665 000 clients pour *Cepteteb* en Turquie et 223 000 clients pour *BGZ Optima* en Pologne. Le pôle développe aussi les nouvelles technologies et l'intelligence artificielle avec déjà plus de 130 robots (automatisation de contrôles, de reportings et de traitement des données) et 17 *chatbots* en activité.

International Financial Services enregistre cette année un effet de change défavorable (dépréciation de la livre turque et du dollar US) partiellement compensé par plusieurs effets de périmètre.

Le produit net bancaire, à 16 434 millions d'euros, est en hausse de 3,4% par rapport à 2017. Hors impact de la baisse des marchés en fin d'année dans l'Assurance sur les actifs en valeur de marché², il augmente de 6,6% à périmètre et change constants, reflétant la bonne dynamique commerciale.

Les frais de gestion, à 10 242 millions d'euros, sont en hausse de 5,4% par rapport à la même période de l'année dernière, en lien avec le développement de l'activité et le lancement de nouveaux produits (+5,5% à périmètre et change constants et hors éléments non récurrents³).

¹ Avec 100% de la Banque Privée au Luxembourg

² -180 millions d'euros

³ Eléments non récurrents dans l'Asset Management, Real Estate et BancWest (34 millions d'euros en 2018)

Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 6 192 millions d'euros, en hausse de 0,2% par rapport à 2017 (+4,7% à périmètre et change constants).

Le coût du risque, à 1 579 millions d'euros, augmente de 228 millions par rapport à une base faible en 2017 compte tenu de reprises de provisions. Il enregistre l'effet du passage à IFRS 9 chez Personal Finance où les encours sains, qui connaissent une croissance soutenue, sont désormais provisionnés.

Les autres éléments hors exploitation s'élèvent à 208 millions d'euros (433 millions d'euros en 2017). Ils enregistrent l'impact exceptionnel de la plus-value de cession de titres de First Hawaiian Bank pour 151 millions d'euros¹. Ils intégraient sur la même période de l'année dernière la plus-value de cession de 326 millions d'euros réalisée dans le cadre de l'introduction en bourse de SBI Life.

Le résultat avant impôt d'International Financial Services s'établit ainsi à 5 310 millions d'euros, en baisse de 8,8% par rapport à 2017 mais en hausse de 3,3% à périmètre et change constants et hors impact de la baisse des marchés en fin d'année dans l'Assurance².

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire, à 3 999 millions d'euros, est en baisse de 3,1% par rapport au quatrième trimestre 2017 compte tenu d'un effet de change défavorable significatif (dépréciation de la livre turque), de l'effet périmètre lié à la cession de titres de First Hawaiian Bank³ au trimestre précédent et de l'impact de la baisse des marchés en fin d'année dans l'Assurance sur les actifs en valeur de marché⁴. Il est en hausse de 4,7% à périmètre et change constants⁵. Les frais de gestion, à 2 626 millions d'euros, sont en hausse de 4,3%, en lien avec le bon développement des métiers (+5,4% à périmètre et change constants). Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 1 373 millions d'euros, en baisse de 14,6% par rapport au quatrième trimestre 2017 (-9,0% à périmètre et change constants). Le coût du risque, à 401 millions d'euros, est en hausse de 48 millions par rapport au quatrième trimestre 2017 du fait de l'augmentation des encours de crédit chez Personal Finance et de la hausse modérée du coût du risque en Turquie. Les autres éléments hors exploitation s'élèvent à -3 millions d'euros (54 millions d'euros au quatrième trimestre 2017 qui avait enregistré une plus-value). Le résultat avant impôt d'International Financial Services s'établit ainsi à 1 101 millions d'euros, en baisse de 24,0% par rapport au quatrième trimestre 2017 mais quasi stable (-0,6%) à périmètre et change constants et hors impact de la baisse des marchés en fin d'année dans l'Assurance⁵.

Personal Finance

Sur l'ensemble de l'année 2018, Personal Finance poursuit sa forte dynamique de croissance organique tout en intégrant les activités de financement de General Motors Europe⁶ : les encours de crédit progressent de 12,6% à périmètre et change constants par rapport à 2017, tirés par la hausse de la demande dans un contexte porteur en Europe et l'effet des nouveaux partenariats. Le métier signe de nouveaux accords commerciaux avec Hyundai et Uber en France, Carrefour en Pologne et Dixons Carphone au Royaume-Uni. Il poursuit le développement du digital et des nouvelles technologies avec déjà 97 robots en activité et plus de 31 millions d'opérations réalisées par les clients en *self care* soit 73,9% du total.

¹ Comptabilisation par ailleurs de l'écart de conversion au compte de résultat en Autres Activités pour 135 millions d'euros

² Hors éléments non récurrents : -33 millions d'euros en 2018 (+40 millions d'euros en 2017)

³ First Hawaiian Bank reclassée à partir du 30 juin 2018 selon la norme IFRS 5 (actifs destinés à la vente) et transférée en Autres Activités à partir du 1^{er} octobre 2018

⁴ -180 millions d'euros

⁵ Hors plus-values de cessions de titres et de crédit chez BancWest au quatrième trimestre 2017 (8 millions d'euros)

⁶ Acquisition bouclée le 31 octobre 2017



Le produit net bancaire de Personal Finance est en hausse de 12,4% par rapport à 2017, à 5 533 millions d'euros. Il augmente de 9,1% à périmètre et change constants en lien avec la hausse des volumes et le positionnement sur les produits offrant un meilleur profil de risque. Il est tiré notamment par une bonne dynamique en Italie, Espagne et Allemagne.

Les frais de gestion sont en hausse de 13,9% par rapport à 2017, à 2 764 millions d'euros. Ils sont en hausse de 7,9% à périmètre et change constants, en lien avec le développement de l'activité. Le coefficient d'exploitation s'établit à 50,0%.

Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 2 768 millions d'euros, en hausse de 10,9% par rapport à 2017 (+10,3% à périmètre et change constants).

Le coût du risque s'élève à 1 186 millions d'euros (1 009 millions d'euros en 2017). A 141 points de base des encours, il est à un niveau bas malgré l'effet du passage cette année à IFRS 9.

Le résultat avant impôt de Personal Finance s'établit ainsi à 1 646 millions d'euros, en hausse de 2,5% par rapport à 2017 (+5,9% à périmètre et change constants et hors effet du passage à IFRS 9).

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire de Personal Finance, à 1 411 millions d'euros, est en hausse de 10,3% par rapport au quatrième trimestre 2017 (+9,5% à périmètre et change constants) en lien avec la hausse des volumes et le positionnement sur les produits offrant un meilleur profil de risque. Il est tiré notamment par une bonne dynamique en Italie, Espagne et Allemagne. Les frais de gestion, à 728 millions d'euros, sont en hausse de 14,0% par rapport au quatrième trimestre 2017 (+12,7% à périmètre et change constants), en lien avec le développement de l'activité. Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 682 millions d'euros, en hausse de 6,5% par rapport au quatrième trimestre 2017 (+6,3% à périmètre et change constants). Le coût du risque s'élève à 299 millions d'euros (+28 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2017), enregistrant notamment l'effet du passage à IFRS 9. Il s'établit à 136 points de base des encours de crédit à la clientèle. Le résultat avant impôt de Personal Finance s'établit ainsi à 400 millions d'euros, en hausse de 2,9% par rapport au quatrième trimestre 2017 (+6,3% à périmètre et change constants et hors effet du passage à IFRS 9).

Europe Méditerranée

Sur l'ensemble de l'année 2018, Europe Méditerranée montre une bonne performance d'ensemble. Les encours de crédit augmentent de 5,2%¹ par rapport à 2017. Les dépôts progressent de 8,6%¹, en hausse notamment en Turquie. Le métier poursuit le développement de ses banques digitales (Cepteteb en Turquie et BGZ Optima en Pologne) et le déploiement de la signature électronique en Pologne, en Turquie et au Maroc pour certaines opérations de trade finance et les souscriptions de crédits à la consommation.

Le métier acquiert cette année par ailleurs l'essentiel des activités bancaires de Raiffeisen Bank Polska² ce qui permettra à BGZ BNP Paribas de renforcer sa position de 6^{ème} banque en Pologne (part de marché combinée de plus de 6% en crédits et en dépôts) et devrait avoir un impact positif sur le bénéfice net par action de BNP Paribas supérieur à 1% en 2020.

¹ A périmètre et change constants

² Hors prêts immobiliers en devises et un nombre limité d'autres actifs ; bouclage de l'opération le 31 octobre 2018



Le produit net bancaire d'Europe Méditerranée¹, à 2 358 millions d'euros, augmente de 12,5%² par rapport à 2017 du fait de la hausse des volumes et des marges ainsi que du bon niveau des commissions. Il est en hausse dans toutes les régions.

Les frais de gestion¹, à 1 605 millions d'euros, sont en hausse de 4,8%², du fait du développement de l'activité, avec un effet de ciseaux largement positif.

Le coût du risque¹, à 308 millions d'euros, est en hausse de 49 millions d'euros en lien avec une hausse modérée du coût du risque en Turquie. Il s'établit à 82 points de base des encours de crédit.

Après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Turquie au métier Wealth Management, Europe Méditerranée dégage ainsi un résultat avant impôt de 684 millions d'euros en hausse sensible par rapport à la même période de l'année dernière (+23,6% à périmètre et change constants et +10,9% à périmètre et change historiques compte tenu de la forte dépréciation de la livre turque).

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire d'Europe Méditerranée¹, à 600 millions d'euros, augmente de 9,4%² par rapport au quatrième trimestre 2017 du fait de la hausse des volumes et des marges ainsi que du bon niveau des commissions. Il est en hausse dans toutes les régions. Les frais de gestion¹, à 405 millions d'euros, sont en hausse de 1,3%² par rapport au même trimestre de l'année dernière traduisant la bonne maîtrise des coûts et permettant de dégager un effet de ciseaux largement positif. Le coût du risque¹ s'élève à 78 millions d'euros et augmente de 16 millions d'euros par rapport au quatrième trimestre 2017 en lien avec une hausse modérée en Turquie. Il s'établit ainsi à 87 points de base des encours de crédit à la clientèle. Après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée en Turquie au métier Wealth Management, Europe Méditerranée dégage ainsi un résultat avant impôt de 176 millions d'euros en hausse de 22,7% à périmètre et change constants et de 11,7% à périmètre et change historiques compte tenu de la forte dépréciation de la livre turque.

BancWest

Sur l'ensemble de l'année 2018, l'activité commerciale de BancWest poursuit sa progression. Le périmètre du métier évolue avec la cession de 43,6% de First Hawaiian Bank³ qui n'est plus détenue qu'à 18,4% et n'est plus consolidée par intégration globale depuis le 1^{er} août 2018. Les dépôts sont en hausse de 3,6%² et les crédits de 1,6%² par rapport à 2017 avec une bonne croissance des crédits aux particuliers et aux entreprises. Les actifs sous gestion de la banque privée (13,7 milliards de dollars au 31 décembre 2018) sont en hausse de 4,8%² par rapport au 31 décembre 2017.

Le métier poursuit sa transformation digitale avec déjà 30% des ouvertures de comptes faites en ligne. Il développe les coopérations avec CIB (plus de 50 opérations significatives réalisées conjointement soit une hausse de 31% par rapport à 2017) et Personal Finance (crédit autos).

Le produit net bancaire⁴, à 2 647 millions d'euros, est en hausse de 1,9%² par rapport à 2017 (+2,4%² hors plus-values de cessions de titres et de crédit en 2017 pour 14 millions d'euros), en lien avec la croissance des volumes.

Les frais de gestion⁴, à 1 870 millions d'euros, augmentent de 2,6%² par rapport à 2017.

¹ Avec 100% de la Banque Privée en Turquie

² A périmètre et change constants

³ Cession de 13,2% le 8 mai 2018, de 15,5% le 31 juillet 2018 et de 14,9% le 5 septembre 2018

⁴ Avec 100% de la Banque Privée aux Etats-Unis



Le coût du risque¹ (82 millions d'euros), soit 14 points de base des encours de crédit à la clientèle, baisse de 29 millions d'euros par rapport à 2017.

Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée aux États-Unis au métier Wealth Management, BancWest dégage un résultat avant impôt de 819 millions d'euros en hausse de 3,3% à périmètre et change constants par rapport à 2017 (-1,4% à périmètre et change historiques).

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire¹, à 599 millions d'euros, est en baisse de 0,8%² par rapport au quatrième trimestre 2017 mais en hausse de 0,5%² hors plus-values de cessions de titres et de crédit réalisées au même trimestre de l'année dernière. Les frais de gestion¹, à 431 millions d'euros, augmentent de 2,3%² par rapport au quatrième trimestre 2017. Le résultat brut d'exploitation¹, à 169 millions d'euros, baisse de 7,7%² par rapport au quatrième trimestre 2017. Le coût du risque¹ (22 millions d'euros) est toujours bas et s'établit à 17 points de base des encours de crédit à la clientèle (20 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). Ainsi, après attribution d'un tiers du résultat de la Banque Privée aux États-Unis au métier Wealth Management, BancWest dégage un résultat avant impôt de 139 millions d'euros en baisse de 9,6% à périmètre et change constants par rapport au quatrième trimestre 2017 (-4,9% hors plus-values de cessions de titres et de crédit réalisées au quatrième trimestre 2017) et de 39,3% à périmètre et change historiques.

Assurance et Gestion Institutionnelle et Privée

Sur l'ensemble de l'année 2018, les métiers Assurance et Gestion Institutionnelle et Privée poursuivent leur développement. Les actifs sous gestion³ atteignent 1 028 milliards d'euros au 31 décembre 2018. Ils baissent de 2,2% par rapport au 31 décembre 2017 du fait notamment d'un effet de performance fortement négatif (-51,1 milliards d'euros) en lien avec la forte baisse des marchés en fin d'année, et malgré un bon niveau de collecte nette, à +13,4 milliards d'euros (très bonne collecte de Wealth Management en particulier en Asie, France, Italie, Allemagne et États-Unis ; décollecte en Asset Management concentrée sur un mandat obligataire à la suite de la réinternalisation par un client de sa gestion, partiellement compensée par une collecte sur les fonds monétaires ; bonne collecte de l'Assurance notamment sur les unités de comptes), un effet de périmètre de +10,7 milliards d'euros dû notamment à l'intégration des activités de ABN Amro au Luxembourg⁴ et un effet de change de +3,9 milliards d'euros.

Au 31 décembre 2018, les actifs sous gestion³ se répartissent entre : 399 milliards d'euros pour l'Asset Management, 361 milliards d'euros pour Wealth Management, 239 milliards d'euros pour l'Assurance et 29 milliards d'euros pour Real Estate.

L'Assurance poursuit le développement de son activité avec notamment une bonne performance de la prévoyance en Asie. La nouvelle offre d'assurances dommages dans le réseau BDDF via Cardiff IARD (co-entreprise avec la Matmut) connaît un bon démarrage avec déjà 100.000 contrats vendus et le nouveau partenariat avec Orange (assurances de téléphones) est un succès. Le métier signe de nouveaux partenariats avec Seloger.com en France, Sumitomo Mitsui au Japon et Sainsbury's au Royaume-Uni.

Les revenus de l'Assurance, à 2 680 millions d'euros, augmentent de 6,6% par rapport à 2017 du fait de la bonne dynamique de l'activité mais enregistrent en fin d'année l'impact de la baisse des marchés du fait de la comptabilisation de certains actifs en valeur de marché⁵. Les frais de gestion, à 1 406 millions d'euros, augmentent de 12,4%, en lien avec le bon développement du

¹ Avec 100% de la Banque Privée aux États-Unis

² A périmètre et change constants

³ Y compris les actifs distribués

⁴ Bouclage de l'acquisition le 3 septembre 2018 (+7,7 milliards d'euros d'actifs sous gestion dans Wealth Management et +2,7 milliards d'euros dans l'Assurance)

⁵ -180 millions d'euros au quatrième trimestre



métier. Les autres éléments hors exploitation sont négligeables mais enregistreraient sur la même période de l'année dernière une plus-value de 326 millions d'euros sur la cession de 4,0% de SBI Life. Après prise en compte de la baisse du résultat des sociétés mises en équivalence, le résultat avant impôt diminue ainsi par rapport à 2017 de 20,8% à périmètre et change historiques, à 1 479 millions d'euros. Il est quasi stable à périmètre et change constants (-0,3%), enregistrant l'impact ponctuel de la baisse des marchés en fin d'année.

Gestion Institutionnelle et Privée poursuit son développement : Wealth Management intègre les activités de ABN Amro au Luxembourg¹, permettant le renforcement de son positionnement sur la clientèle des grands entrepreneurs ; Asset Management poursuit son industrialisation avec notamment le déploiement de la solution d'*outsourcing* informatique *Aladdin* de Blackrock ; Real Estate enregistre une bonne progression de son activité, en particulier de la gestion de fonds immobiliers en Allemagne et de l'intermédiation en France, Italie et Allemagne.

Les revenus de la Gestion Institutionnelle et Privée (3 286 millions d'euros) progressent de 2,9% par rapport à 2017, tirés par Real Estate, mais impactés cette année par la réglementation Mifid 2 et l'évolution défavorable des marchés financiers en fin d'année. Les frais de gestion s'élèvent à 2 636 millions d'euros, en hausse de 10,4% par rapport à 2017 du fait des projets spécifiques de transformation dans l'Asset Management, des coûts liés à l'acquisition de Strutt & Parker dans Real Estate et de la poursuite du développement des métiers. Le coût du risque est de -6 millions d'euros (il était en reprise nette de 24 millions d'euros en 2017). Le résultat avant impôt de la Gestion Institutionnelle et Privée, après prise en compte d'un tiers des résultats de la banque privée dans les marchés domestiques, en Turquie et aux Etats-Unis, est ainsi, à 681 millions d'euros, en baisse de 24,2% par rapport à 2017 (-18,1% hors éléments non récurrents²).

Au quatrième trimestre 2018, les revenus de l'Assurance, à 542 millions d'euros, baissent de 14,8% par rapport au quatrième trimestre 2017 (-15,9% à périmètre et change constants) du fait de l'impact en fin d'année de la baisse des marchés sur la réévaluation de certains actifs comptabilisés en valeur de marché qui conduit à une écriture ponctuelle ce trimestre de -180 millions d'euros. Les frais de gestion, à 346 millions d'euros, augmentent de 9,0% compte tenu d'effets périmètre. Ils sont en hausse de 4,9% à périmètre et change constants en lien avec le développement du métier. Les autres éléments hors exploitation sont nuls ce trimestre mais enregistreraient au même trimestre de l'année dernière une plus-value de 49 millions d'euros liée à la prise de contrôle totale de Cargeas Italie. Le résultat avant impôt est ainsi en baisse de 43,5% par rapport au quatrième trimestre 2017, à 241 millions d'euros, mais il est en hausse de 15,6% à périmètre et change constants et hors impact de la baisse des marchés en fin d'année.

Les revenus de la Gestion Institutionnelle et Privée (866 millions d'euros) baissent de 4,6% par rapport à une base élevée au quatrième trimestre 2017 (qui avait enregistré un bon niveau de commissions dans Real Estate) du fait d'un contexte de marché défavorable ce trimestre pour Wealth Management et Asset Management. Les frais de gestion s'élèvent à 728 millions d'euros et augmentent de 7,9% par rapport au quatrième trimestre 2017 du fait du développement des métiers, des coûts liés à la mise en place d'*Aladdin* dans l'Asset Management et de l'impact de la première consolidation de Gambit (dont les revenus sont encore faibles). Le résultat avant impôt de la Gestion Institutionnelle et Privée, après prise en compte d'un tiers des résultats de la banque privée dans les marchés domestiques, en Turquie et aux Etats-Unis, est ainsi, à 146 millions d'euros, en baisse de 41,2% par rapport à une base élevée au quatrième trimestre 2017 qui avait enregistré une hausse d'ampleur équivalente (+40,8%) par rapport au quatrième trimestre 2016.

¹ Bouclage de l'acquisition le 3 septembre 2018 (+7,7 milliards d'euros d'actifs sous gestion dans Wealth Management et +2,7 milliards d'euros dans l'Assurance)

² Reprise de provision au 1er trimestre 2017, plus-values de cession d'un immeuble au deuxième trimestre 2017, projets de transformation (Asset Management) et coûts liés à l'acquisition de Strutt & Parker (Real Estate) : -56 millions d'euros en 2018 (-2 millions d'euros en 2017)

*
* *

CORPORATE AND INSTITUTIONAL BANKING (CIB)

Sur l'ensemble de l'année 2018, CIB conserve ses positions de leader en Europe où il se classe n°3 ex-aequo et maintient sa part de marché mondiale après un renforcement en 2017. Le pôle poursuit son développement sur les bases de clientèle cible, entrant en relation avec plus de 300 nouveaux groupes au niveau mondial depuis deux ans.

Le pôle évolue cependant dans un contexte de marché défavorable et ses revenus, à 10 829 millions d'euros, baissent de 7,5% par rapport à 2017 avec des évolutions contrastées entre les métiers.

Les revenus de Global Markets, à 4 727 millions d'euros, sont en baisse de 15,4% par rapport à 2017 avec un environnement peu favorable pour FICC¹ en Europe et des conditions particulièrement difficiles pour Equity and Prime Services en fin d'année. La VaR, qui mesure le niveau des risques de marché, est toujours à un niveau faible (25 millions d'euros) mais augmente légèrement en fin d'année compte tenu de la hausse de la volatilité.

Les revenus de FICC¹, à 2 719 millions d'euros, diminuent de 21,2% par rapport à l'année dernière. L'activité de la clientèle est toujours faible sur les taux et le crédit en Europe du fait de la politique monétaire qui induit une faible volatilité et des taux très bas. Le métier enregistre en outre une mauvaise performance sur le change en particulier sur les marchés émergents. Il réalise en revanche de bonnes performances sur le marché primaire et sur les produits structurés. Il confirme ainsi ses positions fortes sur les émissions obligataires (n°1 pour l'ensemble des émissions en euros et n°9 pour l'ensemble des émissions internationales) et progresse significativement sur certains segments (n°3 sur le segment *high-yield* en Europe et n°3 sur les émissions internationales d'obligations vertes). Le métier poursuit la transformation digitale avec un bon développement sur les plateformes *multi dealers* où il se classe n°1 en volume pour les swaps de taux en euros et n°5 pour le change.

Les revenus d'Equity and Prime Services, à 2 008 millions d'euros, baissent pour leur part de 6% avec notamment l'impact de mouvement de marchés extrêmes en fin d'année sur la valorisation des inventaires et une perte sur la couverture des dérivés sur indices aux Etats-Unis. Le métier enregistre en revanche une progression de l'activité clientèle sur les dérivés d'actions et le prime brokerage.

Les revenus de Securities Services, à 2 152 millions d'euros, augmentent de 10,1% par rapport à 2017. Hors transfert de l'activité de banque correspondante de Corporate Banking, ils sont en hausse de 8,7% en lien avec la hausse des transactions ainsi que des actifs en conservation et sous administration (+4,3% en moyenne par rapport à 2017), bénéficiant en outre de l'impact positif de la réévaluation d'une participation. Le métier poursuit son excellente dynamique avec le gain de mandat significatifs (Carmignac, Intermediate Capital Group), la finalisation du partenariat stratégique avec Janus Henderson aux Etats-Unis et l'acquisition de l'activité de banque dépositaire de Banco BPM². Le métier met en oeuvre sa transformation digitale avec plus de 40 processus automatisés en production et 30 en développement. Son expertise est reconnue avec le prix de *Custodian of the Year* aux *CustodyRisk Global Awards 2018*.

Les revenus de Corporate Banking, à 3 951 millions d'euros, reculent de 5,1% par rapport à 2017 mais progressent de 0,3% hors plus-values réalisées au deuxième trimestre 2017, transfert de l'activité de banque correspondante à Securities Services et impact de la politique de responsabilité environnementale³. Le métier poursuit le développement des activités de

¹ Fixed Income, Currencies, and Commodities

² Bouclage de l'acquisition le 28 septembre 2018

³ Arrêt des financements du gaz et pétrole de schiste et aux entreprises du tabac



transaction (cash management, trade finance) où il renforce ses positions de n°1 en Europe et enregistre un bon développement en Asie. Il confirme sa position de leader sur les crédits syndiqués (n°1 dans la zone EMEA¹). Les crédits, à 132 milliards d'euros, sont en hausse de 1,0% par rapport à 2017 et les dépôts, à 126 milliards d'euros, baissent de 3,5%. Le métier poursuit la mise en œuvre de la transformation digitale, sa plateforme en ligne pour les entreprises, Centric, comptant déjà près de 10.000 clients utilisateurs au 31 décembre 2018 (+1 500 par rapport à fin 2017).

Les frais de gestion de CIB, à 8 163 millions d'euros, baissent de 1,3% par rapport à 2017 grâce aux mesures de réduction des coûts (221 millions d'euros d'économies en 2018) avec notamment la montée en charge des plateformes mutualisées, la mise en œuvre de processus digitalisés de bout en bout et l'automatisation des opérations (plus de 180 processus en production).

Le résultat brut d'exploitation de CIB est ainsi en baisse de 22,3%, à 2 666 millions d'euros.

Le coût du risque est toujours faible, à 43 millions d'euros (81 millions d'euros en 2017), les dotations aux provisions étant partiellement compensées par des reprises. Il se répartit entre Global Markets (19 millions d'euros contre 15 millions d'euros en 2017), Corporate Banking (31 millions d'euros contre 70 millions d'euros en 2017) et Securities Services (reprise nette de 7 millions d'euros contre une reprise nette de 3 millions d'euros en 2017).

CIB dégage ainsi un résultat avant impôt de 2 681 millions d'euros, en baisse de 21,0% par rapport à 2017, l'impact du contexte de marché défavorable ayant été atténué par la baisse des coûts et la bonne maîtrise des risques.

Au quatrième trimestre 2018, les revenus du pôle, à 2 379 millions d'euros, baissent de 9,4% par rapport au quatrième trimestre 2017 (-9,7% à périmètre et change constants). Les revenus de Global Markets, à 650 millions d'euros, sont en baisse de 39,5% par rapport au quatrième trimestre 2017 du fait d'un contexte de marchés particulièrement difficile. Les revenus d'Equity and Prime Services, à 145 millions d'euros, baissent de 69,9% par rapport au même trimestre de l'année dernière avec l'impact de mouvement de marchés extrêmes en fin d'année sur la valorisation des inventaires et une perte sur la couverture des dérivés sur indices aux Etats-Unis. L'activité de la clientèle est en outre faible sur les produits structurés. Les revenus de FICC², à 505 millions d'euros, sont en baisse pour leur part de 14,7% par rapport au quatrième trimestre 2017 avec un contexte de marché toujours peu favorable en particulier sur les taux et le crédit. Les revenus de Securities Services, à 627 millions d'euros, augmentent de 24,6% par rapport au quatrième trimestre 2017 (+20,1% à périmètre et change constants) du fait de l'impact positif de la réévaluation d'une participation et de la progression de l'activité. Les revenus de Corporate Banking, à 1 102 millions d'euros, sont en hausse de 5,0% par rapport au quatrième trimestre 2017 (+7,5% à périmètre et change constants et hors impact de la politique de responsabilité environnementale³) avec une hausse dans toutes les zones et une bonne progression des activités de transaction.

Les frais de gestion de CIB, à 1 919 millions d'euros, augmentent de 1,9% par rapport au quatrième trimestre 2017 mais de seulement 0,2% à périmètre et change constants. Le résultat brut d'exploitation de CIB est ainsi en baisse de 38,2%, à 460 millions d'euros. Le coût du risque de CIB est de 100 millions d'euros en forte baisse par rapport au même trimestre de l'année dernière qui avait enregistré l'impact de deux dossiers spécifiques (264 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). Il est de 13 millions d'euros dans Global Markets (57 millions d'euros au quatrième trimestre 2017), 91 millions d'euros dans Corporate Banking (209 millions d'euros au quatrième trimestre 2017) et en reprise nette de 4 millions d'euros dans Securities Services (reprise nette de 2 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). CIB dégage ainsi un résultat

¹ Europe, Moyen-Orient, Afrique

² Fixed Income, Currencies, and Commodities

³ Arrêt des financements du gaz et pétrole de schiste et aux entreprises du tabac



avant impôt de 393 millions d'euros, en baisse de 20,0% par rapport au quatrième trimestre 2017.

*
* *

AUTRES ACTIVITÉS

Sur l'ensemble de l'année 2018, le produit net bancaire des « Autres Activités » s'élève à 120 millions d'euros contre 394 millions d'euros en 2017 qui intégrait l'impact exceptionnel des plus-values de cession des titres Shinhan et Euronext pour un montant total de +233 millions d'euros ainsi que de la réévaluation de dette propre (« OCA ») et du risque de crédit propre inclus dans les dérivés (« DVA ») pour -175 millions d'euros. Il inclut une moindre contribution de Principal Investments par rapport au niveau élevé de 2017.

Les frais de gestion s'élèvent à 1 776 millions d'euros contre 1 627 millions d'euros en 2017. Ils incluent l'impact exceptionnel des coûts de transformation pour 1 106 millions d'euros (856 millions d'euros en 2017) et des coûts de restructuration des acquisitions¹ pour 129 millions d'euros (101 millions d'euros en 2017).

Le coût du risque s'élève à 97 millions d'euros (121 millions d'euros en 2017). Il intègre la comptabilisation de la dotation « stage 1 » du portefeuille d'encours de crédits non douteux de Raiffeisen Bank Polska à la suite de l'acquisition de l'essentiel de ses activités bancaires (60 millions d'euros).

La quote-part du résultat des sociétés mises en équivalence s'élève à 84 millions d'euros (68 millions d'euros en 2017).

Les autres éléments hors exploitation s'élèvent à 204 millions d'euros (-177 millions d'euros en 2017). Ils enregistrent l'impact exceptionnel d'une plus-value sur la cession d'un immeuble pour +101 millions d'euros, la prise en compte de l'écart de conversion à la suite de la cession de titres de First Hawaiian Bank² pour +135 millions d'euros, l'impact de la réévaluation en valeur de marché au 31 décembre 2018 de la participation restante dans First Hawaiian Bank³ pour -125 millions d'euros et la comptabilisation d'un badwill d'acquisition de Raiffeisen Bank Polska pour +68 millions d'euros. Ils intégraient l'année précédente l'impact exceptionnel de la dépréciation de la totalité de la survaleur de TEB pour -172 millions d'euros.

Le résultat avant impôt des « Autres Activités » s'établit ainsi à -1 466 millions d'euros contre -1 464 millions d'euros en 2017.

Au quatrième trimestre 2018, le produit net bancaire des « Autres Activités » s'élève à -1 million d'euros contre 12 millions d'euros au quatrième trimestre 2017. Il intégrait au quatrième trimestre de l'année dernière l'impact exceptionnel de la réévaluation de dette propre (« OCA ») et du risque de crédit propre inclus dans les dérivés (« DVA ») pour +11 millions d'euros. Les frais de gestion s'élèvent à 605 millions d'euros contre 637 millions d'euros au quatrième trimestre 2017. Ils incluent l'impact exceptionnel des coûts de transformation pour 385 millions d'euros (408 millions d'euros au quatrième trimestre 2017) et des coûts de restructuration des acquisitions¹ pour 97 millions d'euros (48 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). Le coût du risque est de 74 millions d'euros (négligeable au quatrième trimestre 2017). Il intègre cette année la comptabilisation de la dotation « stage 1 » du portefeuille d'encours de crédits non

¹ Notamment LaSer, DAB Bank, GE LLD, ABN Amro Luxembourg et Raiffeisen Bank Polska

² Comptabilisation par ailleurs de la plus-value de cession de 151 millions d'euros dans BancWest

³ Reclassement de First Hawaiian Bank à partir du 30.06.18 selon la norme IFRS 5



douteux de Raiffeisen Bank Polska à la suite de l'acquisition de l'essentiel de ses activités bancaires (60 millions d'euros). Les autres éléments hors exploitation s'élèvent à -87 millions d'euros (-33 millions d'euros au quatrième trimestre 2017). Ils intègrent l'impact de la réévaluation en valeur de marché au 31 décembre 2018 de la participation résiduelle dans First Hawaiian Bank¹ pour -125 millions d'euros et la comptabilisation d'un badwill d'acquisition de Raiffeisen Bank Polska pour +68 millions d'euros. Le résultat avant impôt des « Autres Activités » s'établit ainsi à -743 millions d'euros contre -642 millions d'euros au quatrième trimestre 2017.

*
* *

STRUCTURE FINANCIÈRE

Le Groupe a un bilan très solide.

Les impacts de la première application de la nouvelle norme comptable IFRS 9 ont été intégralement pris en compte au 1^{er} janvier 2018 : -2,5 milliards d'euros pour les capitaux propres comptables réévalués² et -10 pb environ sur le ratio « common equity Tier 1 de Bâle 3 plein³ ». Ce dernier enregistre par ailleurs au 1^{er} janvier 2018 l'impact pour -10 pb de la nouvelle consigne générale du superviseur de déduire du capital prudentiel les engagements de paiement irrévocables et s'élevait ainsi à 11,6% pro forma au 1^{er} janvier 2018.

Il est remonté à 11,8% au 31 décembre 2018 soit une hausse de 20 pb par rapport au 1^{er} janvier 2018 qui se répartit entre :

- le résultat net de l'année (hors gain sur la cession de 43,6% de First Hawaiian Bank) après prise en compte du dividende (+50 pb),
- la hausse des actifs pondérés, notamment dans Domestic Markets et Personal Finance, hors effet change et risque opérationnel (-20 pb),
- les actifs pondérés liés au risque opérationnel portés au niveau de la méthode standard (-10 pb),
- les autres effets, y compris les effets des cessions et des acquisitions de l'année, qui ont au global un impact négligeable sur le ratio.

Le ratio de levier de Bâle 3 plein⁴, calculé sur l'ensemble des fonds propres « Tier 1 », s'élève à 4,5% au 31 décembre 2018.

Le ratio de liquidité (« Liquidity Coverage Ratio ») s'établit à 132% au 31 décembre 2018.

Les réserves de liquidité disponibles instantanément s'élèvent à 308 milliards d'euros et représentent une marge de manœuvre de plus d'un an par rapport aux ressources de marché.

L'évolution de ces ratios illustre la capacité du Groupe à générer régulièrement du capital et à gérer son bilan de façon disciplinée dans un cadre réglementaire de plus en plus exigeant.

¹ Reclassement de First Hawaiian Bank à partir du 30.06.18 selon la norme IFRS 5

² Capitaux propres comptables y compris gains latents et différés

³ Tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 sans disposition transitoire. Sous réserve des dispositions de l'article 26.2 du règlement (UE) n°575/2013

⁴ Tenant compte de l'ensemble des règles de la CRD4 à 2019 sans disposition transitoire, calculé conformément à l'acte délégué de la Commission Européenne du 10 octobre 2014

*
* *

UNE AMBITION 2020 CONFIRMÉE

Le Groupe met en œuvre activement son plan de développement 2017-2020 dans un environnement contrasté (croissance économique toujours favorable mais qui devrait décélérer, environnement de taux bas en Europe qui ne devrait s'améliorer que progressivement et évolution incertaine des parités de change).

Capitalisant sur son modèle intégré et diversifié, le Groupe met en œuvre avec succès sa transformation digitale et mène des stratégies de développement différenciées dans Domestic Markets, International Financial Services (IFS) et CIB, tout en s'engageant résolument pour un impact positif sur la société.

Une trajectoire en ligne avec le plan pour Domestic Markets et IFS mais qui nécessite une accélération de la transformation chez CIB

En ligne avec ses objectifs à mi-parcours du plan, Domestic Markets confirme ses ambitions d'ici 2020. Dans un environnement de taux d'intérêt qui ne devrait s'améliorer que progressivement et face aux nouvelles attentes des clients influencées par les usages digitaux, le pôle va poursuivre le renforcement de sa dynamique commerciale en améliorant l'expérience clients et en proposant de nouveaux services. Il amplifiera ses mesures de réduction des coûts avec un programme d'économies additionnelles de 150 millions d'euros par rapport à l'objectif initial. Il poursuivra l'adaptation des réseaux d'agences, la création des centres de services client omni-canaux et le déploiement de parcours clients digitalisés de bout en bout. Il maintiendra sa politique rigoureuse de gestion des risques avec notamment l'amélioration du profil de risque de BNL bc dont il confirme l'objectif d'un coût du risque de 50 points de base en 2020.

Le pôle confirme ainsi sa trajectoire 2020 avec une évolution des revenus légèrement supérieure aux attentes, une amélioration sensible de l'efficacité opérationnelle permettant désormais de dégager un effet de ciseau positif (baisse du coefficient d'exploitation dans les réseaux et quasi stabilité dans les métiers spécialisés) et une confirmation de l'objectif de RONE¹ du plan.

Malgré un effet de change défavorable, IFS présente de même une trajectoire 2020 en ligne avec le plan et confirme son rôle de moteur de croissance pour le Groupe. Le pôle poursuivra ainsi sa croissance soutenue, consolidant ses positions de leader dans les métiers grâce à la qualité de son offre de produits, poursuivant sa transformation digitale, continuant le développement sélectif de la banque de détail hors zone euro, renforçant les coopérations avec le Groupe et menant à bien l'intégration des acquisitions réalisées. Il amplifiera ses mesures de réduction des coûts avec un programme d'économies additionnelles de 120 millions d'euros par rapport à l'objectif initial, poursuivant l'industrialisation et la mutualisation des processus, la rationalisation de certaines offres de produits et la mise en œuvre d'initiatives digitales.

IFS confirme ainsi sa trajectoire 2020 avec une évolution des revenus en ligne avec le plan, tirée par le bon dynamisme commercial et les acquisitions réalisées, et une amélioration sensible de l'efficacité opérationnelle (permettant de dégager un effet de ciseau positif dès 2019) mais moindre toutefois que prévue initialement du fait surtout de l'effet de change défavorable. Le RONE¹ atteindra un niveau proche de l'objectif.

Face à un environnement défavorable, CIB amplifie sa transformation. Malgré les succès enregistrés tant en termes de gains de nouveaux clients que de réduction des coûts (en baisse pour la troisième année consécutive) et de maîtrise du capital (-6,3% depuis 2016), le pôle est

¹ Rentabilité des fonds propres avant impôt (Return on Notional Equity)



confronté à une baisse du pool global des revenus des CIB et à une baisse de sa rentabilité avec un RONE¹ de 12,9% cette année (-3,2 points par rapport à 2017).

CIB annonce ainsi des actions structurelles autour de trois axes pour redresser une rentabilité qui s'écarte de la trajectoire 2020 :

(1) revue des segments d'activité non-stratégiques, sous-dimensionnées ou non-profitables (arrêt par exemple des activités pour compte propre d'Opera Trading Capital et des opérations de dérivés sur matières premières aux Etats-Unis), analyse de certaines implantations périphériques et rationalisation de la relation avec les clients non rentables. Le périmètre préliminaire des sorties potentielles pourraient représenter des revenus de l'ordre de 200 à 300 millions d'euros pour un coefficient d'exploitation supérieur à 100% et des actifs pondérés de 5 milliards d'euros,

(2) amplification de l'industrialisation pour réduire les coûts avec notamment l'adaptation des activités de flux à l'électronisation rapide des marchés dans Global Markets, le développement de plateformes partagées dans Corporate Banking, l'industrialisation du modèle d'opérations multi-local dans Securities Services, et la rationalisation et la mutualisation de l'informatique et des back offices. CIB augmente ainsi son programme d'économies récurrentes d'ici 2020 de 350 millions d'euros pour le porter à 850 millions d'euros².

(3) priorité donnée à une croissance encore plus sélective et rentable avec notamment le renforcement des coopérations entre les métiers (ex : élargissement de la plateforme commune de Corporate Banking et Global Markets pour développer la politique *Originate & Distribute*), la mise en place de mesures ciblées dans Global Markets pour redresser les performances des activités de change et dérivés d'actions, la poursuite dans Corporate Banking du développement dans les pays cibles en Europe et de la croissance sélective en Amérique et en Asie, et l'intégration des acquisitions réalisées dans Securities Services.

Le pôle privilégie ainsi une croissance rentable pour être le partenaire européen de référence de ses clients en poursuivant le renforcement de ses positions de leader en Europe et le développement sélectif aux Etats-Unis et en Asie et en approfondissant le modèle intégré entre les métiers et les régions (« One Bank »).

CIB ajuste ainsi sa trajectoire 2020 avec une révision en baisse de son objectif de revenus (attendus en progression toutefois par rapport à une base 2018 faible), une forte amélioration de l'efficacité opérationnelle permettant de dégager un effet de ciseau positif grâce aux efforts d'économies de coûts supplémentaires, une stabilité des actifs pondérés par rapport à 2016 (vs une hausse de 2% par an³ dans le plan initial) et une hausse du RONE¹ à un niveau très proche de l'objectif initial.

Solides progrès dans la transformation digitale

Le Groupe met en œuvre avec succès dans tous les pôles son programme ambitieux de transformation visant à la fois la mise en place de nouvelles expériences pour les clients, l'accélération de la digitalisation et l'amélioration de l'efficacité opérationnelle.

Le digital connaît ainsi une croissance forte dans toutes les activités. Domestic Markets compte déjà plus de 8 millions de clients digitaux dans la banque de détail (dont 3 millions chez Hello bank! et 1,1 million chez Nickel) et accélère les usages mobiles des particuliers grâce à l'enrichissement des fonctionnalités disponibles, se classant 1ère banque en France en termes de fonctionnalités sur mobiles selon D-rating⁴. IFS compte 0,9 millions de clients dans ses banques digitales (*Cepteteb* en Turquie et *BGZ Optima* en Pologne) et généralise la signature

¹ Rentabilité des fonds propres avant impôt (Return on Notional Equity)

² Hors économies liées aux sorties d'activités

³ Taux de croissance moyen annuel 2016-2020

⁴ Agence spécialisée dans l'analyse de la performance digitale



électronique qui représente déjà 50% des contrats signés chez Personal Finance. Chez CIB, la plateforme digitale Centric connaît une croissance rapide avec près de 10.000 clients utilisateurs.

La robotique et l'intelligence artificielle se développent rapidement avec plus de 500 robots déjà opérationnels (*chatbots*, automatisation des contrôles, reportings, traitement de données). Les processus sont partout industrialisés et optimisés et de nouveaux parcours clients digitalisés de bout en bout mis en oeuvre. Enfin, de nouveaux produits digitaux sont lancés comme *LyfPay*, solution de paiement mobile à valeur ajoutée qui compte déjà 1,3 millions de téléchargements.

Le Groupe met ainsi en oeuvre avec succès ses cinq leviers de transformation (mise en oeuvre de nouveaux parcours clients, meilleure utilisation des données, évolution du modèle opérationnel, adaptation et mutualisation des systèmes d'information et développement de modes de travail plus digitaux).

Les coûts en lien avec cette transformation se sont élevés à 2 milliards d'euros depuis l'année dernière, en ligne avec le plan. Pour 2019, l'enveloppe de coûts de transformation est revue à la baisse de 300 millions d'euros, à 700 millions d'euros contre 1 milliard d'euros prévu initialement (-10% par rapport à l'enveloppe de 3 milliards d'euros prévue à l'origine sur l'ensemble du plan).

Les économies récurrentes générées à fin 2018 se sont élevées à 1,15 milliard d'euros, conformément à l'objectif. Compte tenu de la hausse plus forte que prévu de certains coûts réglementaires pour 200 millions d'euros d'ici 2020 et de l'amplification de la transformation chez CIB, le Groupe prévoit un programme d'économies supplémentaires de 600 millions d'euros (55% chez CIB, 25% chez Domestic Markets, 20% chez IFS). Ces économies supplémentaires seront obtenues notamment grâce à la rationalisation de l'organisation informatique et l'utilisation sélective du *cloud*, au renforcement de l'industrialisation des fonctions avec un recours accru à l'intelligence artificielle, à la rationalisation des structures dans le cadre de centres de compétences internationaux et à l'optimisation des coûts immobiliers (développement des *flex offices*). L'objectif d'économies de coûts récurrentes en 2020 est ainsi porté de 2,7 milliards d'euros à 3,3 milliards d'euros.

L'engagement pour un impact positif sur la société

Le Groupe mène une politique ambitieuse de responsabilité sociale et environnementale (RSE) et s'engage pour avoir un impact positif sur la société avec des impacts concrets.

Il a ainsi arrêté le financement des entreprises dont l'activité principale est le gaz / pétrole de schiste, le pétrole issu des sables bitumineux ou la production de gaz / pétrole en Arctique ainsi que les financements aux entreprises du tabac. Il se classe n°3 mondial pour les obligations vertes (*Green Bonds*) et est intervenu dans 15,6 milliards d'euros de financements dédiés aux énergies renouvelables et 1,6 milliards d'euros en faveur de l'entrepreneuriat social.

Le Groupe vise notamment à financer l'économie de manière éthique, à favoriser le développement de ses collaborateurs, à soutenir des initiatives à impact social et à avoir un rôle moteur dans la transition vers une économie bas carbone. Il veut ainsi être un contributeur majeur aux Objectifs de Développement Durable définis par l'ONU et a pour objectif en 2020 un total de financements de 185 milliards d'euros en faveur des secteurs contribuant à ces objectifs (166 milliards d'euros à fin 2018).

Cette politique d'engagement en faveur d'un impact positif pour la société est reconnue au travers des très bons classements de la banque dans les grands indices spécialisés (Meilleure banque du monde pour la finance durable aux *Euromoney Awards for Excellence 2018*).

Le Groupe est par ailleurs un contribuable très significatif avec un montant total d'impôts et taxes de 5,6 milliards d'euros payés en 2018, dont 2,5 milliards d'euros en France.



Mise à jour des objectifs 2020

Le Groupe met à jour les objectifs du plan avec une croissance du produit net bancaire sur la période 2016-2020 ramenée à 1,5% par an (2,5% par an dans le plan initial) et un objectif d'économies récurrentes de coûts à partir de 2020 de 3,3 milliards d'euros (2,7 milliards d'euros dans le plan initial). Il prévoit une croissance des actifs pondérés de 2,5% par an environ¹ d'ici 2020 avec une gestion active du bilan (cessions de participations ou d'actifs non stratégiques). Le Groupe prévoit ainsi une génération organique de capital d'au moins 30 points de base par an après distribution du dividende.

Sur ces bases, le rendement des fonds propres (ROE) devrait être de 9,5% en 2020 (soit un rendement des fonds propres tangibles (ROTE) supérieur à 10,5%) avec un CET1 supérieur ou égal à 12%.

Le Groupe anticipe ainsi une croissance du résultat par action de plus de 20% entre 2016 et 2020 permettant, avec un taux de distribution de 50%, de faire croître le dividende de 35% sur la même période.

*
* *

En commentant ces résultats, Jean-Laurent Bonnafé, Administrateur Directeur Général, a déclaré :

«Grâce à son modèle diversifié et intégré, le Groupe réalise en 2018 un résultat net de 7,5 milliards d'euros. Le ratio de « common equity Tier 1 de Bâle 3 plein » s'élève à 11,8%, témoignant de la grande solidité du bilan.

Le plan de transformation digitale de BNP Paribas est mis en œuvre avec succès, illustré par le déploiement de nombreuses nouvelles expériences clients. Le Groupe met activement en pratique sa politique ambitieuse d'engagement dans la société.

Le Groupe est mobilisé sur son ambition 2020 et déploie des efforts d'économie supplémentaires pour améliorer sensiblement l'efficacité opérationnelle dans tous les pôles dès 2019.»

¹ Taux de croissance annuel moyen 2018-2020

**COMPTE DE RESULTAT CONSOLIDE - GROUPE**

	4T18	4T17	4T18 / 4T17	3T18	4T18 / 3T18	2018	2017	2018 / 2017
<i>En millions d'euros</i>								
Produit net bancaire	10 160	10 532	-3,5%	10 352	-1,9%	42 516	43 161	-1,5%
Frais de gestion	-7 678	-7 621	+0,7%	-7 277	+5,5%	-30 583	-29 944	+2,1%
Résultat brut d'exploitation	2 482	2 911	-14,7%	3 075	-19,3%	11 933	13 217	-9,7%
Coût du risque	-896	-985	-9,0%	-686	+30,6%	-2 764	-2 907	-4,9%
Résultat d'exploitation	1 586	1 926	-17,7%	2 389	-33,6%	9 169	10 310	-11,1%
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	195	175	+11,4%	139	+40,3%	628	713	-11,9%
Autres éléments hors exploitation	-98	21	n.s.	288	n.s.	411	287	+43,2%
Eléments hors exploitation	97	196	-50,5%	427	-77,3%	1 039	1 000	+3,9%
Résultat avant impôt	1 683	2 122	-20,7%	2 816	-40,2%	10 208	11 310	-9,7%
Impôt sur les bénéfices	-144	-580	-75,2%	-583	-75,3%	-2 203	-3 103	-29,0%
Intérêts minoritaires	-97	-116	-16,4%	-109	-11,0%	-479	-448	+6,9%
Résultat net part du groupe	1 442	1 426	+1,1%	2 124	-32,1%	7 526	7 759	-3,0%
Coefficient d'exploitation	75,6%	72,4%	+3,2 pt	70,3%	+5,3 pt	71,9%	69,4%	+2,5 pt

L'information financière de BNP Paribas pour le quatrième trimestre 2018 et l'année 2018 est constituée du présent communiqué de presse et de la présentation attachée.

L'information réglementée intégrale, y compris le document de référence, est disponible sur le site Internet : <http://invest.bnpparibas.com> dans l'espace « Résultats » et est publiée par BNP Paribas en application des dispositions de l'article L. 451-1-2 du Code monétaire et financier et des articles 222-1 et suivants du Règlement général de l'Autorité des marchés financiers (AMF)

**RESULTATS PAR POLE AU QUATRIEME TRIMESTRE 2018**

	Domestic Markets	International Financial Services	CIB	Pôles opéra- tionnels	Autres Activités	Groupe	
<i>en millions d'euros</i>							
Produit net bancaire	3 783	3 999	2 379	10 161	-1	10 160	
	var/4T17	+0,4%	-3,1%	-9,4%	-3,4%	n.s.	-3,5%
	var/3T18	+1,2%	-2,4%	-7,3%	-2,3%	-98,1%	-1,9%
Frais de gestion	-2 528	-2 626	-1 919	-7 073	-605	-7 678	
	var/4T17	-2,1%	+4,3%	+1,9%	+1,3%	-5,1%	+0,7%
	var/3T18	-0,1%	+6,2%	+1,8%	+2,7%	+55,9%	+5,5%
Résultat brut d'exploitation	1 255	1 373	460	3 088	-606	2 482	
	var/4T17	+5,9%	-14,6%	-38,2%	-12,7%	-3,2%	-14,7%
	var/3T18	+4,2%	-15,4%	-32,5%	-12,0%	+39,5%	-19,3%
Coût du risque	-320	-401	-100	-822	-74	-896	
	var/4T17	-13,0%	+13,5%	-61,9%	-16,6%	n.s.	-9,0%
	var/3T18	+27,9%	-17,5%	n.s.	+19,5%	n.s.	+30,6%
Résultat d'exploitation	935	972	359	2 266	-680	1 586	
	var/4T17	+14,4%	-22,5%	-25,1%	-11,2%	+8,8%	-17,7%
	var/3T18	-2,1%	-14,5%	-50,8%	-19,7%	+57,1%	-33,6%
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	0	132	39	171	24	195	
Autres éléments hors exploitation	-2	-3	-6	-11	-87	-98	
Résultat avant impôt	932	1 101	393	2 426	-743	1 683	
	var/4T17	+13,0%	-24,0%	-20,0%	-12,2%	+15,7%	-20,7%
	var/3T18	-2,9%	-21,4%	-46,5%	-21,6%	n.s.	-40,2%

	Domestic Markets	International Financial Services	CIB	Pôles opéra- tionnels	Autres Activités	Groupe	
<i>en millions d'euros</i>							
Produit net bancaire	3 783	3 999	2 379	10 161	-1	10 160	
	4T17	3 768	4 126	2 626	10 520	12	10 532
	3T18	3 737	4 097	2 565	10 398	-46	10 352
Frais de gestion	-2 528	-2 626	-1 919	-7 073	-605	-7 678	
	4T17	-2 582	-2 519	-1 883	-6 984	-637	-7 621
	3T18	-2 531	-2 473	-1 884	-6 889	-388	-7 277
Résultat brut d'exploitation	1 255	1 373	460	3 088	-606	2 482	
	4T17	1 185	1 608	744	3 536	-625	2 911
	3T18	1 205	1 624	680	3 509	-434	3 075
Coût du risque	-320	-401	-100	-822	-74	-896	
	4T17	-369	-353	-264	-986	1	-985
	3T18	-251	-486	49	-688	2	-686
Résultat d'exploitation	935	972	359	2 266	-680	1 586	
	4T17	817	1 254	480	2 551	-625	1 926
	3T18	955	1 137	730	2 822	-433	2 389
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	0	132	39	171	24	195	
	4T17	7	141	13	160	15	175
	3T18	5	111	4	120	19	139
Autres éléments hors exploitation	-2	-3	-6	-11	-87	-98	
	4T17	1	54	-1	54	-33	21
	3T18	0	153	0	154	134	288
Résultat avant impôt	932	1 101	393	2 426	-743	1 683	
	4T17	825	1 449	491	2 764	-642	2 122
	3T18	960	1 401	734	3 095	-279	2 816
Impôt sur les bénéfices							-144
Intérêts minoritaires							-97
Résultat net part du groupe							1 442

**RESULTATS PAR POLE SUR 2018**

	Domestic Markets	International Financial Services	CIB	Pôles opéra- tionnels	Autres Activités	Groupe
<i>en millions d'euros</i>						
Produit net bancaire	15 132	16 434	10 829	42 396	120	42 516
var/2017	-0,2%	+3,4%	-7,5%	-0,9%	-69,5%	-1,5%
Frais de gestion	-10 401	-10 242	-8 163	-28 807	-1 776	-30 583
var/2017	+0,8%	+5,4%	-1,3%	+1,7%	+9,1%	+2,1%
Résultat brut d'exploitation	4 731	6 192	2 666	13 589	-1 656	11 933
var/2017	-2,3%	+0,2%	-22,3%	-6,0%	+34,2%	-9,7%
Coût du risque	-1 045	-1 579	-43	-2 667	-97	-2 764
var/2017	-22,8%	+16,9%	-47,1%	-4,3%	-19,6%	-4,9%
Résultat d'exploitation	3 686	4 613	2 623	10 922	-1 753	9 169
var/2017	+5,7%	-4,4%	-21,7%	-6,4%	+29,4%	-11,1%
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	-3	489	59	544	84	628
Autres éléments hors exploitation	0	208	0	207	204	411
Résultat avant impôt	3 683	5 310	2 681	11 674	-1 466	10 208
var/2017	+3,5%	-8,8%	-21,0%	-8,6%	+0,1%	-9,7%
Impôt sur les bénéfices						-2 203
Intérêts minoritaires						-479
Résultat net part du groupe						7 526

**HISTORIQUE DES RESULTATS TRIMESTRIELS**

<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
GROUPE								
PNB	10 160	10 352	11 206	10 798	10 532	10 394	10 938	11 297
Frais de gestion	-7 678	-7 277	-7 368	-8 260	-7 621	-7 133	-7 071	-8 119
RBE	2 482	3 075	3 838	2 538	2 911	3 261	3 867	3 178
Coût du risque	-896	-686	-567	-615	-985	-668	-662	-592
Résultat d'exploitation	1 586	2 389	3 271	1 923	1 926	2 593	3 205	2 586
Quote-part du résultat net des sociétés mises en équivalence	195	139	132	162	175	150	223	165
Autres éléments hors exploitation	-98	288	50	171	21	230	33	3
Résultat avant impôt	1 683	2 816	3 453	2 256	2 122	2 973	3 461	2 754
Impôt sur les bénéfices	-144	-583	-918	-558	-580	-828	-943	-752
Intérêts minoritaires	-97	-109	-142	-131	-116	-102	-122	-108
Résultat net part du groupe	1 442	2 124	2 393	1 567	1 426	2 043	2 396	1 894
Coefficient d'exploitation	75,6%	70,3%	65,8%	76,5%	72,4%	68,6%	64,6%	71,9%



<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
RETAIL BANKING & SERVICES - HORS EFFETS PEL/CEL								
PNB	7 767	7 829	8 071	7 879	7 881	7 707	7 737	7 719
Frais de gestion	-5 154	-5 005	-4 988	-5 497	-5 101	-4 854	-4 784	-5 305
RBE	2 613	2 825	3 082	2 383	2 780	2 853	2 953	2 414
Coût du risque	-722	-737	-531	-634	-722	-662	-686	-634
Résultat d'exploitation	1 891	2 088	2 551	1 748	2 058	2 191	2 267	1 780
SME	132	116	107	132	147	162	174	139
Autres éléments hors exploitation	-5	153	0	59	55	361	16	11
Résultat avant impôt	2 018	2 357	2 658	1 939	2 261	2 714	2 457	1 930
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	53,3	53,2	53,0	52,8	51,4	50,9	50,7	50,6
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
RETAIL BANKING & SERVICES								
PNB	7 782	7 833	8 071	7 880	7 894	7 714	7 738	7 717
Frais de gestion	-5 154	-5 005	-4 988	-5 497	-5 101	-4 854	-4 784	-5 305
RBE	2 628	2 829	3 083	2 384	2 793	2 860	2 955	2 412
Coût du risque	-722	-737	-531	-634	-722	-662	-686	-634
Résultat d'exploitation	1 907	2 092	2 552	1 749	2 071	2 198	2 268	1 778
SME	132	116	107	132	147	162	174	139
Autres éléments hors exploitation	-5	153	0	59	55	361	16	11
Résultat avant impôt	2 033	2 361	2 659	1 940	2 273	2 721	2 458	1 927
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	53,3	53,2	53,0	52,8	51,4	50,9	50,7	50,6
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
DOMESTIC MARKETS - HORS EFFETS PEL/CEL (Intégrant 100% de Banque Privée France, Italie, Belgique, Luxembourg)*								
PNB	3 903	3 874	3 938	3 969	3 897	3 918	3 951	3 952
Frais de gestion	-2 603	-2 605	-2 528	-2 971	-2 653	-2 599	-2 488	-2 880
RBE	1 300	1 269	1 411	998	1 244	1 319	1 463	1 072
Coût du risque	-322	-251	-204	-270	-370	-311	-355	-319
Résultat d'exploitation	978	1 018	1 206	727	874	1 008	1 108	753
SME	0	5	-3	-6	7	23	21	11
Autres éléments hors exploitation	-2	0	1	1	1	3	1	5
Résultat avant impôt	975	1 024	1 205	723	882	1 034	1 130	769
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-59	-67	-73	-65	-70	-64	-78	-61
Résultat avant impôt de Domestic Markets	917	956	1 132	658	812	970	1 052	707
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	25,2	25,0	24,7	24,4	24,6	24,3	24,1	23,8
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
DOMESTIC MARKETS (Intégrant 2/3 de Banque Privée France, Italie, Belgique et Luxembourg)								
PNB	3 783	3 737	3 792	3 820	3 768	3 786	3 803	3 807
Frais de gestion	-2 528	-2 531	-2 454	-2 888	-2 582	-2 524	-2 417	-2 799
RBE	1 255	1 205	1 338	933	1 185	1 262	1 387	1 008
Coût du risque	-320	-251	-205	-269	-369	-310	-356	-319
Résultat d'exploitation	935	955	1 133	664	817	952	1 031	689
SME	0	5	-3	-6	7	22	21	11
Autres éléments hors exploitation	-2	0	1	1	1	3	1	5
Résultat avant impôt	932	960	1 132	659	825	977	1 053	705
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	25,2	25,0	24,7	24,4	24,6	24,3	24,1	23,8

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt



en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BANQUE DE DETAIL EN FRANCE (Intégrant 100% de Banque Privée France)*								
PNB	1 568	1 575	1 593	1 595	1 554	1 592	1 607	1 618
dont revenus d'intérêt	902	900	875	891	888	904	886	909
dont commissions	666	676	718	704	665	688	721	708
Frais de gestion	-1 149	-1 168	-1 104	-1 189	-1 175	-1 183	-1 116	-1 184
RBE	419	407	489	406	379	409	492	434
Coût du risque	-85	-90	-54	-59	-107	-65	-80	-79
Résultat d'exploitation	334	317	435	347	272	344	412	355
Eléments hors exploitation	-3	0	1	0	0	1	0	0
Résultat avant impôt	332	318	437	346	272	344	412	356
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-32	-38	-39	-39	-38	-36	-40	-39
Résultat avant impôt de BDDF	299	280	397	307	234	309	372	316
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	9,6	9,5	9,3	9,2	9,4	9,4	9,3	9,2

en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BANQUE DE DETAIL EN FRANCE - HORS EFFETS PEL/CEL (Intégrant 100% de Banque Privée France)*								
PNB	1 553	1 571	1 593	1 594	1 541	1 585	1 606	1 620
dont revenus d'intérêt	887	896	875	890	876	897	885	912
dont commissions	666	676	718	704	665	688	721	708
Frais de gestion	-1 149	-1 168	-1 104	-1 189	-1 175	-1 183	-1 116	-1 184
RBE	404	403	489	405	366	402	490	436
Coût du risque	-85	-90	-54	-59	-107	-65	-80	-79
Résultat d'exploitation	319	313	435	346	259	337	411	358
Eléments hors exploitation	-3	0	1	0	0	1	0	0
Résultat avant impôt	317	314	436	345	259	337	411	358
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-32	-38	-39	-39	-38	-36	-40	-39
Résultat avant impôt de BDDF	284	276	397	306	221	302	371	319
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	9,6	9,5	9,3	9,2	9,4	9,4	9,3	9,2

en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BANQUE DE DETAIL EN FRANCE (Intégrant 2/3 de Banque Privée France)								
PNB	1 498	1 502	1 517	1 517	1 481	1 518	1 531	1 541
Frais de gestion	-1 112	-1 133	-1 068	-1 151	-1 140	-1 145	-1 079	-1 146
RBE	386	369	449	367	341	374	452	395
Coût du risque	-84	-90	-53	-59	-107	-65	-80	-79
Résultat d'exploitation	302	280	396	307	234	308	372	316
Eléments hors exploitation	-3	0	1	0	0	0	0	0
Résultat avant impôt	299	280	397	307	234	309	372	316
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	9,6	9,5	9,3	9,2	9,4	9,4	9,3	9,2

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt

** Rappel Provision PEL/CEL : provision, comptabilisée dans le PNB de la Banque de Détail en France, en regard du risque généré par les Plans Epargne Logement (PEL) et Comptes Epargne Logement (CEL) sur l'ensemble de leur durée

en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
Effet PEL / CEL	15	4	0	1	13	7	1	-2



en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BNL banca commerciale (Intégrant 100% de Banque Privée Italie)*								
PNB	722	660	698	713	732	719	729	727
Frais de gestion	-440	-439	-438	-480	-457	-445	-430	-469
RBE	282	221	259	233	275	274	299	258
Coût du risque	-164	-131	-127	-169	-218	-203	-222	-228
Résultat d'exploitation	117	90	132	63	57	71	77	30
Éléments hors exploitation	-2	0	-1	0	0	0	0	0
Résultat avant impôt	116	89	130	63	57	71	77	30
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-11	-10	-10	-12	-11	-9	-12	-12
Résultat avant impôt de BNL bc	105	80	120	51	46	63	65	18
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,5	5,5	5,5	5,4	5,8	5,8	5,7	5,7

en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BNL banca commerciale (Intégrant 2/3 de Banque Privée Italie)								
PNB	700	638	675	691	710	699	707	706
Frais de gestion	-429	-427	-427	-470	-447	-434	-420	-460
RBE	272	211	248	221	263	265	287	247
Coût du risque	-165	-131	-127	-170	-217	-203	-222	-228
Résultat d'exploitation	107	80	122	51	46	62	65	18
Éléments hors exploitation	-2	0	-1	0	0	0	0	0
Résultat avant impôt	105	80	120	51	46	63	65	18
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,5	5,5	5,5	5,4	5,8	5,8	5,7	5,7

en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BANQUE DE DETAIL EN BELGIQUE (Intégrant 100% de Banque Privée Belgique)*								
PNB	857	887	917	934	894	921	930	931
Frais de gestion	-571	-563	-552	-835	-601	-570	-560	-823
RBE	286	324	365	99	293	351	370	108
Coût du risque	-43	4	2	-6	-15	-23	-28	1
Résultat d'exploitation	243	328	367	93	278	328	343	109
SME	4	8	1	-3	2	17	6	-4
Autres éléments hors exploitation	7	0	0	1	1	3	2	0
Résultat avant impôt	253	336	368	92	281	347	351	106
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-15	-19	-23	-13	-19	-18	-25	-10
Résultat avant impôt de BDDB	238	317	345	79	262	329	325	96
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,7	5,7	5,6	5,6	5,3	5,2	5,2	5,1

en millions d'euros	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BANQUE DE DETAIL EN BELGIQUE (Intégrant 2/3 de Banque Privée Belgique)								
PNB	817	845	872	887	849	879	882	889
Frais de gestion	-547	-539	-529	-803	-577	-547	-537	-790
RBE	270	305	344	85	272	332	346	99
Coût du risque	-42	4	0	-4	-14	-23	-28	1
Résultat d'exploitation	228	309	344	80	259	309	317	99
SME	4	8	1	-3	2	17	6	-4
Autres éléments hors exploitation	7	0	0	1	1	3	2	0
Résultat avant impôt	238	317	345	79	262	329	325	96
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,7	5,7	5,6	5,6	5,3	5,2	5,2	5,1

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt



<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
AUTRES ACTIVITES DE DOMESTIC MARKETS Y COMPRIS LUXEMBOURG (Intégrant 100% de Banque Privée Luxembourg)*								
PNB	771	755	731	728	730	692	686	674
Frais de gestion	-443	-435	-433	-467	-420	-400	-382	-405
RBE	328	320	298	261	310	292	304	269
Coût du risque	-29	-33	-25	-36	-30	-19	-26	-14
Résultat d'exploitation	299	287	273	225	279	273	278	256
SME	-4	-3	-3	-2	5	5	14	14
Autres éléments hors exploitation	-5	0	0	-1	0	0	0	5
Résultat avant impôt	290	284	271	223	284	277	292	274
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-1	-1	-1	-1	-1	-1	-1	-1
Résultat avant impôt de Autres Domestic Markets	289	283	270	222	283	277	291	274
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	4,4	4,3	4,3	4,2	4,0	3,9	3,9	3,9

<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
AUTRES ACTIVITES DE DOMESTIC MARKETS Y COMPRIS LUXEMBOURG (Intégrant 2/3 de Banque Privée Luxembourg)								
PNB	767	752	728	725	727	690	683	671
Frais de gestion	-440	-433	-431	-464	-419	-399	-381	-403
RBE	327	319	297	260	309	291	303	269
Coût du risque	-29	-33	-25	-36	-30	-19	-26	-14
Résultat d'exploitation	298	286	272	225	278	272	277	255
SME	-4	-3	-3	-2	5	5	14	14
Autres éléments hors exploitation	-5	0	0	-1	0	0	0	5
Résultat avant impôt	289	283	270	222	283	277	291	274
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	4,4	4,3	4,3	4,2	4,0	3,9	3,9	3,9

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt



<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
INTERNATIONAL FINANCIAL SERVICES								
PNB	3 999	4 097	4 279	4 060	4 126	3 928	3 935	3 909
Frais de gestion	-2 626	-2 473	-2 534	-2 609	-2 519	-2 330	-2 367	-2 506
RBE	1 373	1 624	1 745	1 451	1 608	1 598	1 568	1 404
Coût du risque	-401	-486	-326	-365	-353	-352	-331	-315
Résultat d'exploitation	972	1 137	1 418	1 086	1 254	1 246	1 237	1 089
SME	132	111	109	137	141	140	153	128
Autres éléments hors exploitation	-3	153	-1	58	54	358	14	6
Résultat avant impôt	1 101	1 401	1 526	1 281	1 449	1 744	1 405	1 222
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	28,1	28,2	28,3	28,3	26,8	26,5	26,6	26,7
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
PERSONAL FINANCE								
PNB	1 411	1 387	1 381	1 354	1 280	1 222	1 219	1 201
Frais de gestion	-728	-639	-672	-725	-639	-575	-579	-634
RBE	682	748	709	629	641	647	640	568
Coût du risque	-299	-345	-265	-276	-271	-273	-225	-240
Résultat d'exploitation	383	403	443	353	369	375	415	328
SME	17	21	8	15	19	21	30	20
Autres éléments hors exploitation	-1	0	-2	4	0	24	0	5
Résultat avant impôt	400	424	450	373	389	420	445	353
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	7,3	7,2	7,1	7,0	5,8	5,5	5,4	5,3
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
EUROPE MEDITERRANEE (Intégrant 100% de Banque Privée Turquie)*								
PNB	600	562	614	581	581	573	590	592
Frais de gestion	-405	-381	-402	-416	-414	-403	-420	-424
RBE	195	181	212	165	167	170	170	168
Coût du risque	-78	-105	-55	-70	-62	-60	-70	-67
Résultat d'exploitation	117	76	157	96	105	110	100	101
SME	60	43	43	41	49	47	53	48
Autres éléments hors exploitation	-1	0	-1	54	3	1	-1	0
Résultat avant impôt	176	119	199	191	158	159	152	150
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	0	-1	-1	-1	-1	0	-1	-1
Résultat avant impôt d'Europe Méditerranée	176	118	199	191	157	158	151	149
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	4,8	4,8	4,8	4,8	4,9	5,0	5,0	5,0
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
EUROPE MEDITERRANEE (Intégrant 2/3 de Banque Privée Turquie)								
PNB	599	561	612	579	579	571	588	590
Frais de gestion	-404	-380	-401	-415	-413	-401	-419	-423
RBE	195	180	211	164	167	170	169	167
Coût du risque	-78	-105	-55	-70	-62	-60	-70	-67
Résultat d'exploitation	117	75	156	95	105	110	99	100
SME	60	43	43	41	49	47	53	48
Autres éléments hors exploitation	-1	0	-1	54	3	1	-1	0
Résultat avant impôt	176	118	199	191	157	158	151	149
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	4,8	4,8	4,8	4,8	4,9	5,0	5,0	5,0

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt



<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
BANCWEST (Intégrant 100% de Banque Privée Etats-Unis)*								
PNB	599	634	731	683	738	734	762	761
Frais de gestion	-431	-457	-488	-495	-483	-482	-513	-556
RBE	169	177	243	188	255	251	249	205
Coût du risque	-22	-35	-5	-20	-20	-32	-38	-22
Résultat d'exploitation	146	141	239	168	235	219	211	183
SME	1	-1	0	0	0	0	0	0
Autres éléments hors exploitation	-1	153	0	0	1	3	1	-1
Résultat avant impôt	146	294	239	168	236	222	212	182
Résultat attribuable à Gestion Institutionnelle et Privée	-7	-8	-7	-6	-6	-5	-5	-5
Résultat avant impôt de BancWest	139	286	232	162	230	217	206	177
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,7	5,8	6,0	5,9	6,4	6,4	6,6	6,7
<i>en millions d'euros</i>								
BANCWEST (Intégrant 2/3 de Banque Privée Etats-Unis)								
PNB	581	618	716	669	724	720	748	748
Frais de gestion	-420	-449	-480	-487	-475	-474	-505	-548
RBE	162	169	236	182	249	246	243	200
Coût du risque	-22	-35	-5	-20	-20	-32	-38	-22
Résultat d'exploitation	139	134	232	162	229	214	206	178
Eléments hors exploitation	0	152	0	0	1	3	1	-1
Résultat avant impôt	139	286	232	162	230	217	206	177
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	5,7	5,8	6,0	5,9	6,4	6,4	6,6	6,7
<i>en millions d'euros</i>								
ASSURANCE								
PNB	542	741	735	661	636	662	619	597
Frais de gestion	-346	-351	-342	-367	-317	-311	-297	-326
RBE	196	390	393	294	319	351	322	271
Coût du risque	2	0	1	0	5	1	-1	-1
Résultat d'exploitation	198	390	394	294	324	352	321	271
SME	43	38	46	75	53	63	55	54
Autres éléments hors exploitation	0	1	0	0	49	325	0	1
Résultat avant impôt	241	429	440	369	425	740	376	326
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	8,4	8,4	8,5	8,7	7,8	7,7	7,7	7,8
<i>en millions d'euros</i>								
GESTION INSTITUTIONNELLE ET PRIVEE								
PNB	866	791	834	795	907	753	760	773
Frais de gestion	-728	-654	-639	-614	-675	-569	-567	-576
RBE	138	137	195	181	233	183	193	198
Coût du risque	-3	-1	-2	0	-5	12	4	14
Résultat d'exploitation	134	136	193	181	228	195	197	212
SME	11	8	12	5	19	8	15	5
Autres éléments hors exploitation	0	-1	1	0	1	5	14	0
Résultat avant impôt	146	143	206	187	248	208	226	217
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9	1,9

* Intégrant 100% de la Banque Privée pour les lignes PNB à Résultat avant impôt



<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
CORPORATE AND INSTITUTIONAL BANKING								
PNB	2 379	2 565	2 979	2 906	2 626	2 658	3 197	3 223
Frais de gestion	-1 919	-1 884	-1 970	-2 389	-1 883	-1 897	-1 988	-2 506
RBE	460	680	1 009	517	744	761	1 209	717
Coût du risque	-100	49	-23	31	-264	10	118	54
Résultat d'exploitation	359	730	986	548	480	772	1 328	770
SME	39	4	7	9	13	-2	5	8
Autres éléments hors exploitation	-6	0	3	2	-1	8	15	0
Résultat avant impôt	393	734	996	558	491	778	1 349	778
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	20,8	20,7	20,3	19,9	21,1	21,4	21,9	22,1
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
CORPORATE BANKING								
PNB	1 102	930	1 015	904	1 050	948	1 176	991
Frais de gestion	-623	-597	-596	-691	-603	-546	-590	-691
RBE	479	334	418	213	447	402	586	299
Coût du risque	-91	46	13	1	-209	4	78	57
Résultat d'exploitation	388	380	431	214	238	407	664	356
Éléments hors exploitation	36	5	7	9	5	6	19	7
Résultat avant impôt	424	385	438	223	243	413	683	364
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	12,2	12,1	12,0	11,9	12,4	12,5	12,7	12,6
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
GLOBAL MARKETS								
PNB	650	1 132	1 447	1 498	1 073	1 234	1 523	1 754
dont FICC	505	680	729	805	592	801	883	1 174
dont Equity & Prime Services	145	452	718	692	482	433	640	580
Frais de gestion	-859	-848	-955	-1 275	-875	-958	-997	-1 424
RBE	-209	284	492	223	198	276	526	330
Coût du risque	-13	3	-37	28	-57	6	39	-3
Résultat d'exploitation	-222	287	455	251	142	281	565	327
SME	1	0	1	1	5	-6	-1	0
Autres éléments hors exploitation	-3	0	1	0	1	6	3	0
Résultat avant impôt	-225	287	457	252	147	281	567	326
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	7,8	7,7	7,4	7,1	7,8	8,0	8,4	8,7
<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
SECURITIES SERVICES								
PNB	627	503	517	505	503	476	498	478
Frais de gestion	-437	-440	-419	-423	-405	-392	-400	-390
RBE	190	63	98	82	98	84	97	87
Coût du risque	4	0	2	1	2	0	1	0
Résultat d'exploitation	193	63	100	83	100	84	99	87
Éléments hors exploitation	0	0	1	0	0	0	0	0
Résultat avant impôt	194	62	101	83	100	84	99	88
Fonds propres alloués (Md€, sur la période cumulée)	0,9	0,9	0,9	0,8	0,9	0,9	0,9	0,8



<i>en millions d'euros</i>	4T18	3T18	2T18	1T18	4T17	3T17	2T17	1T17
AUTRES ACTIVITES								
PNB	-1	-46	156	11	12	22	3	358
Frais de gestion	-605	-388	-409	-374	-637	-382	-300	-308
<i>Dont coûts de transformation et coûts de restructuration</i>	-481	-267	-275	-211	-456	-222	-168	-110
RBE	-606	-434	-253	-363	-625	-361	-297	49
Coût du risque	-74	2	-13	-11	1	-16	-94	-11
Résultat d'exploitation	-680	-433	-267	-374	-625	-377	-391	38
SME	24	19	19	22	15	-10	44	19
Autres éléments hors exploitation	-87	134	46	110	-33	-139	2	-8
Résultat avant impôt	-743	-279	-201	-242	-642	-525	-346	49

**Indicateurs alternatifs de performance - Article 223-1 du Règlement Général de l'AMF**

Indicateurs Alternatifs de Performance	Définition	Justification de l'utilisation
Agrégats du compte de résultat des Pôles Opérationnels (PNB, frais de gestion, résultat brut d'exploitation, résultat d'exploitation, résultat avant impôt)	<p>Somme des agrégats du compte de résultat de Domestic Markets (avec les agrégats du compte de résultat de Domestic Markets, incluant 2/3 de la banque privée en France, en Italie, en Belgique et au Luxembourg), IFS et CIB</p> <p>Agrégats du compte de résultat du Groupe BNP Paribas = Agrégats du compte de résultat des Pôles Opérationnels + agrégats du compte de résultat de Autres Activités</p> <p>La réconciliation avec les agrégats du compte de résultat du Groupe est fournie dans le tableau « Résultats par pôle »</p>	Mesure représentative de la performance opérationnelle du Groupe BNP Paribas
Agrégats du compte de résultat hors effet PEL/CEL (PNB, résultat brut d'exploitation, résultat avant impôt)	<p>Agrégat du compte de résultat hors effet PEL/CEL</p> <p>La réconciliation avec les agrégats du compte de résultat du Groupe est fournie dans le tableau « Historiques des résultats trimestriels »</p>	Mesure représentative des agrégats de la période retraitées de la variation de provision comptabilisant le risque généré par les PEL et CEL sur l'ensemble de leur durée
Agrégats du compte de résultat d'une activité de banque de détail avec 100% de la Banque Privée	<p>Agrégat du compte de résultat d'une activité de banque de détail, incluant la totalité du compte de résultat de la banque privée</p> <p>La réconciliation avec les agrégats du compte de résultat du Groupe est fournie dans le tableau « Historiques des résultats trimestriels »</p>	Mesure représentative de la performance de l'activité d'une banque de détail y compris la totalité de la performance de la banque privée (avant partage du compte de résultat avec le métier Wealth Management, la banque privée étant sous la responsabilité conjointe de la banque de détail (2/3 du compte de résultat) et du métier Wealth Management (1/3 du compte de résultat))
Coût du risque/encours de crédit à la clientèle début de période (en points de base)	<p>Rapport entre coût du risque (en M€) et encours de crédit à la clientèle début de période</p> <p>Les détails du calcul sont fournis dans l'annexe « Coût du risque sur encours » des diapositives de présentation des résultats</p>	Mesure du niveau de risque par métier en pourcentage du volume des encours
Résultat net part du Groupe hors exceptionnels	<p>Résultat net part du Groupe retraité des éléments exceptionnels</p> <p>Le détail des éléments exceptionnels est fourni dans la page « Principaux éléments exceptionnels » des diapositives de présentation des résultats</p>	Mesure du résultat du Groupe BNP Paribas hors éléments non récurrents d'un montant significatif ou éléments ne reflétant pas la performance opérationnelle, notamment les coûts de transformation et de restructuration
Rentabilité des fonds propres (ROE)	<p>Les détails du calcul du ROE sont fournis dans l'annexe « Rentabilité des Fonds propres et Capitaux Permanents » des diapositives de présentation des résultats</p>	Mesure de la rentabilité des capitaux propres du Groupe BNP Paribas
Rentabilité des fonds propres tangibles (ROTE)	<p>Les détails du calcul du ROTE sont fournis dans l'annexe « Rentabilité des Fonds propres et Capitaux Permanents » des diapositives de présentation des résultats</p>	Mesure de la rentabilité des capitaux propres tangibles du Groupe BNP Paribas



Note méthodologique – Analyse comparative à périmètre et change constants

Les modalités de détermination des effets périmètre sont liées à différents types d'opérations (acquisitions, cessions, etc.). L'objectif sous-tendant le calcul des effets périmètre est d'améliorer la comparabilité des données d'une période sur l'autre.

Dans le cas d'acquisitions ou de création de société, l'entité est exclue pour chaque agrégat des résultats à périmètre constant des trimestres de l'exercice courant pour la période correspondante de non détention au cours de l'exercice précédent.

Dans le cas de cessions, les résultats de l'entité sont exclus de manière symétrique pour chaque agrégat sur l'exercice précédent pour les trimestres où l'entité n'est plus détenue.

En cas de changement de méthode de consolidation, les résultats sont présentés au taux d'intégration minimum sur les deux années (exercice courant et exercice antérieur) pour les trimestres faisant l'objet d'un retraitement à périmètre constant.

Le principe retenu par le Groupe BNP Paribas pour élaborer les analyses à change constant est de recalculer les résultats du trimestre de l'année N-1 (trimestre de référence) en les convertissant au cours de change du trimestre équivalent de l'année N (trimestre analysé). L'ensemble de ces calculs est effectué par rapport à la devise de reporting de l'entité.

Rappel

Produit Net Bancaire (PNB) : dans l'ensemble du document, les termes « Produit Net Bancaire » ou « Revenus » sont utilisés indifféremment.

Frais de gestion : correspondent à la somme des Frais de personnel, Autres charges générales d'exploitation, Dotations aux amortissements et aux dépréciations des immobilisations corporelles et incorporelles. Dans l'ensemble du document, les termes « Frais de gestion » ou « Coûts » peuvent être utilisés indifféremment.

Pôles Opérationnels : ils regroupent les trois pôles suivants :

- Domestic Markets composé de : Banque De Détail en France (BDDF), BNL banca commerciale (BNL bc), Banque De Détail en Belgique (BDDB), Autres activités de Domestic Markets qui comprend Arval, Leasing Solutions, Personal Investors, Compte-Nickel et la Banque de Détail et des Entreprises au Luxembourg (BDEL) ;
- International Financial Services (IFS) composé de : Europe Méditerranée, BancWest, Personal Finance, Assurance, Gestion Institutionnelle et Privée (GIP) qui comprend Gestion d'actifs, Wealth Management et Real Estate ;
- Corporate and Institutional Banking (CIB) regroupant : Corporate Banking, Global Markets, Securities Services.



BONNE RESISTANCE DU RÉSULTAT	2
RETAIL BANKING & SERVICES	5
DOMESTIC MARKETS	5
INTERNATIONAL FINANCIAL SERVICES	10
CORPORATE AND INSTITUTIONAL BANKING (CIB)	16
AUTRES ACTIVITÉS	18
STRUCTURE FINANCIÈRE	19
UNE AMBITION 2020 CONFIRMÉE	20
COMPTE DE RÉSULTAT CONSOLIDÉ - GROUPE	24
RÉSULTATS PAR PÔLE AU QUATRIÈME TRIMESTRE 2018	25
RÉSULTATS PAR PÔLE SUR 2018	26
HISTORIQUE DES RÉSULTATS TRIMESTRIELS	27
INDICATEURS ALTERNATIFS DE PERFORMANCE - ARTICLE 223-1 DU RÈGLEMENT GÉNÉRAL DE L'AMF	36

Les chiffres figurant dans cette présentation ne sont pas audités. Ils intègrent en 2018 les dispositions de la nouvelle norme IFRS 9 "Instruments Financiers", le Groupe ayant retenu l'option prévue par la norme de ne pas retraiter les exercices antérieurs.

Les chiffres figurant dans cette présentation ne sont pas audités.

Cette présentation contient des prévisions fondées sur des opinions et des hypothèses actuelles relatives à des événements futurs. Ces prévisions comportent des projections et des estimations financières qui se fondent sur des hypothèses, des considérations relatives à des projets, des objectifs et des attentes en lien avec des événements, des opérations, des produits et des services futurs et sur des suppositions en termes de performances et de synergies futures. Aucune garantie ne peut être donnée quant à la réalisation de ces prévisions qui sont soumises à des risques inhérents, des incertitudes et des hypothèses relatives à BNP Paribas, ses filiales et ses investissements, au développement des activités de BNP Paribas et de ses filiales, aux tendances du secteur, aux futurs investissements et acquisitions, à l'évolution de la conjoncture économique, ou à celle relative aux principaux marchés locaux de BNP Paribas, à la concurrence et à la réglementation. La réalisation de ces événements étant incertaine, leur issue pourrait se révéler différente de celle envisagée aujourd'hui, ce qui est susceptible d'affecter significativement les résultats attendus. Les résultats actuels pourraient différer significativement de ceux qui sont projetés ou impliqués dans les prévisions. BNP Paribas ne s'engage en aucun cas à publier des modifications ou des actualisations de ces prévisions. Il est rappelé dans ce cadre que le «Supervisory Review and Evaluation Process» est un processus conduit annuellement par la Banque Centrale Européenne, celle-ci pouvant modifier chaque année ses exigences relatives aux ratios réglementaires pour BNP Paribas.

Les informations contenues dans cette présentation, dans la mesure où elles sont relatives à d'autres parties que BNP Paribas, ou sont issues de sources externes, n'ont pas fait l'objet de vérifications indépendantes et aucune déclaration ni aucun engagement n'est donné à leur égard, et aucune certitude ne doit être accordée sur l'exactitude, la sincérité, la précision et l'exhaustivité des informations ou opinions contenues dans cette présentation. Ni BNP Paribas ni ses représentants ne peuvent voir leur responsabilité engagée pour une quelconque négligence ou pour tout préjudice pouvant résulter de l'utilisation de cette présentation ou de son contenu ou de tout ce qui leur est relatif ou de tout document ou information auxquels elle pourrait faire référence.

La somme des valeurs figurant dans les tableaux et analyses peut différer légèrement du total reporté en raison des arrondis.

Relations Investisseurs & Information Financière

Stéphane de Marnhac +33 (0)1 42 98 46 45

Lisa Bugat +33 (0)1 42 98 23 40

Livio Capece Galeota +33 (0)1 42 98 43 13

Philippe Regli +33 (0)1 43 16 94 89

Claire Sineux +33 (0)1 42 98 31 99

E-mail: investor.relations@bnpparibas.com

<https://invest.bnpparibas.com>



BNP PARIBAS

La banque
d'un monde
qui change